

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

27ième Année - Numéro 50.

LOUISEVILLE, LE 15 OCTOBRE 1948.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Rôle majeur de l'école!

C'est une redite, mais nécessaire: l'école est le complément de la famille, et, tant vaut l'école, tant vaut le peuple! L'éducation est la base même de notre organisation démocratique, et si l'éducation périclète, ou même piétine sur place, toute la nation en souffre immédiatement.

Chez-nous — et c'est fort heureux — l'enseignement est ordonné pour donner à l'enfance toute la formation, toutes les armes dont elle a besoin, pour la grande lutte de la vie. La loi va jusqu'à exiger un minimum de présence dans les écoles primaires. Ces écoles, régies par le Conseil de l'Instruction Publique, préparent des candidats aux écoles spécialisées, à tous ceux — et leur nombre augmente sans cesse — qui ambitionnent de donner un riche complément à leur bagage scolaire. Dans ce domaine des spécialités, les possibilités sont grandes, et les avantages dont peuvent bénéficier les jeunes incalculables.

Il se trouve encore, de nos jours, trop de parents qui négligent de donner une éducation même primaire à leurs enfants. Par un mauvais calcul, ils préfèrent les diriger, trop jeunes, vers le travail des manufactures, pour apporter au foyer, à chaque quinzaine, quelques minces dollars de plus vite envolés. L'école a besoin d'encouragement; elle doit compter sur un appui généreux des populations dans la noble tâche qu'elle assume allégrement. Trop d'enfants quittent l'école trop tôt qui grossissent le chiffre des ratés et des inaptés, alors que sacrifiant trois ou quatre années de plus, ces enfants seraient des spécialistes de métier recherchés et convenablement rémunérés.

Parents: l'éducation que vous procurez à vos enfants est leur plus bel héritage: un capital inaliénable, qu'ils ne peuvent pas dilapider; un héritage de connaissances pratiques qui fera de vos successeurs des hommes pouvant gagner leur pain, honnêtement, honorablement. Toute leur vie. Le sujet vaut la peine d'une brève méditation...

LE REDACTEUR.

La Vie Louisevillienne:

Diner-Causerie de la Jeune Chambre

(par Madeleine Bellemare)

Mercredi, le 6 octobre, la Chambre de Commerce des Jeunes se réunissait à l'Hôtel Windsor, pour un dîner-causerie mixte qui marquait l'inauguration officielle de la Campagne de Souscription de la Société des Concerts de Louiseville, Enrg.

Le conférencier invité, M. Chs Goulet, chef d'orchestre et impresario, a été présenté par M. Yvon Trudeau, président de la Chambre cadette de Louiseville, qui a tracé la brillante carrière du directeur-fondateur des Disciples de Massenet. Né en Belgique, M. Goulet vint s'établir au Canada en 1906. Il étudia le chant avec Salvator Issaurel et Jules Massord. Maître de chapelle à Saint-Louis de France, M. Goulet est aussi co-fondateur, avec Lionel Daunais, des Variétés Lyriques.

Hors d'oeuvre en clef de Sol.

M. Charles Goulet, dans sa conférence a esquissé pour son auditoire, la vie du directeur de théâtre. "Les responsabilités et le travail du directeur sont énormes; il doit voir à la mise en scène, aux répétitions. Il discute ensuite avec le chef machiniste, le peintre, qui brosse les décors, le costumier, le perruquier, le bottier; c'est ensuite la préparation du texte des affiches, des annonces. Ceux qui vivent près du directeur peuvent seuls savoir tout le travail qui lui incombe. Un opéra présenté aux Variétés Lyriques coûte environ \$20,000 a dit M. Goulet.

Le conférencier a ensuite raconté de savoureuses anecdotes arrivées durant sa longue carrière.

L'organisation d'une Société de Concerts à Louiseville est une oeuvre sociale et morale, a continué M. Goulet. La musique apprend à occuper sainement les loisirs. Pourquoi n'aurait-elle pas une large part dans les divertissements qu'on va chercher hors du foyer?

Savoir oser et persévérer, le succès réside dans ces mots. Il faut beaucoup de foi dans sa Mission, le goût des responsabilités. Une étroite collaboration doit régner entre tous les membres de la Société: direction, organisation et simples membres.

La musique joue un rôle très civilisateur. Elle transforme le rêve de fraternité en une merveilleuse réalité. Elle aide le règne de l'Amour sur l'Humanité. Béranger ne disait-il pas:

(suite à la page 16)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

L'Echo de Louiseville aimerait compter Clara Montpetit-Pâquet, parmi ses collaborateurs. Sa dernière nouvelle dans "Le Travailleur" était délicieuse... Félicitations!

Qu'un rôle ne soit apprécié importe peu; ce qui compte: c'est d'accomplir sa tâche, du mieux possible.

Garder la mesure dans les compliments dénote du tact et du savoir-vivre.

Le temps vient toujours à bout des tricheurs et des menteurs.

On n'apprécie jamais le bonheur apparent que le voisin nous prête.

La maison anti-atomique ne coûtera que 50,000 dollars! Siècle de fous, ou de décadents?

A notre époque de syndicats, de féroce égalité, de revendications de toutes sortes, de communisme déguisé, les "tuyaux de castor" sont bien démodés!

Ce qui se passe à l'Unité Sanitaire n'est pas de bonne politique, parce que contraire au Bien-Etre public...

Voler un avare, c'est alléger ses souffrances!

Les comptes finissent toujours par se régler tôt ou tard.

Monsieur Potin et Madame Rumeur ne font pas toujours bon ménage...

Manger son prochain sur le bout des dents vaut mieux que le mordre à pleines dents!

La vraie douleur qui s'accepte vaut la plus belle prière.

Les politiciens chanceux y gagnent toujours en étant plus humbles...

Il faut faire bien des détours avant d'être raisonnable et d'être dans le "juste milieu".

INDEMNE

Notre journal félicite M. Aurèle Lesage, frère de Me Miville Lesage, C. R., avocat, de son parfait rétablissement et lui souhaite la meilleure des chances pour l'avenir.

DEPART POUR L'EUROPE Visite de Mgr Pelletier

Me. Germain Caron C. R., député de Maskinongé est parti pour New-York où il file vers l'Europe, à Paris et Genève (Suisse).



M. Caron séjournera là-bas plusieurs semaines. Il sera de retour au pays vers la mi-décembre. L'Echo lui souhaite un Bon Voyage!

PASSERELLE POUR LES PIETONS

La Dominion Bridge, de Montréal, est à parachever une passerelle pour les piétons, sur le pont de la voie ferrée, côté est de la ville.

Une équipe de six hommes travaille depuis une semaine, à cette construction.

C'est une heureuse initiative dont les promoteurs sont à féliciter. Nombreux sont les ouvriers qui empruntaient le pont pour se rendre à leur travail à l'Associated Textile. La passerelle élimine ainsi tout danger d'accident.

Reste à travailler notre projet d'une nouvelle gare. Ça, c'est le travail du Jeune Commerce. Il le fait toujours avec maîtrise.

COLLISION A CHAMPLAIN

Lundi dernier, près de Champlain, l'automobile de M. Hervé Lafontaine, de Louiseville, est venue en collision avec une voiture conduite par un sexagénaire dont il nous fut impossible de retracer le nom.

M. Lafontaine, qui allait reconduire M. et Mme Charles Bellemare, mariés le matin, à Québec, alors qu'à une intersection, l'automobile de l'inconnu est venue lui couper la route. M. et Mme Charles Bellemare, M. Jules Mayer et Mlle Paillé, M. Gilles Lafontaine occupaient la voiture de M. Lafontaine. Ils ont reçu de légères blessures, mais l'occupant de l'autre voiture a été transporté à l'Hôpital Saint-Joseph.

Les deux voitures ont subi des dommages très lourds.

Samedi dernier, Monseigneur Georges-Léon Pelletier faisait sa visite épiscopale à Louiseville. A cette occasion étaient de passage à Louiseville: M. le chanoine Elzéar de Carufel, curé d'Yamachiche, MM. les abbés Donat Grimard, curé de St-Justin, A. Lamy, de St-Léon, Rinfret, curé de Ste-Ursule, Beaudry, curé de St-Edouard, Lucien Dubois, vicaire d'Yamachiche, Marius St-Arnaud, vicaire à Maskinongé, Maurice Saucier, vicaire à Ste-Ursule, le R. P. Chicoiné, O.M.I., le R. P. Dufault, O. P.

Samedi après-midi et samedi soir, Monseigneur Pelletier a confirmé 433 enfants, dont 236 filles et 197 garçons.

Dimanche, Mgr l'évêque a chanté la messe de 8h.30, à laquelle ont assisté les nouveaux confirmés. La partie musicale fut exécutée par les élèves du pensionnat de l'Assomption de Louiseville.

A la grand'messe, célébrée par M. l'abbé A. Desjarlais, assisté de M. l'abbé L. Dionne et du R. P. S. Lesage, o. m. i., comme diacre et sous-diacre, Mgr Pelletier assistait au trône, accompagné du R. P. Dufault, o. p., et de M. le chanoine Donat Baril. M. l'abbé Armand Lamy, secrétaire, était maître de cérémonies.

De nombreuses personnes s'étaient massées en face de l'église pour assister au départ de Monseigneur Pelletier, dimanche après-midi. Avant de quitter Louiseville, notre jeune évêque a tenu à dire quelques bons mots à la population. "Je résume tout en vous disant que je vous aime bien" a conclu Mgr Pelletier. C'est un éloge qui va droit au coeur de tous nos gens.

M. le curé Donat Baril, de Louiseville, accompagnait Monseigneur G.-L. Pelletier au départ pour Yamachiche.

Conférence à Louiseville

Dimanche, le 17 octobre, à 8 heures p. m., le public aura l'avantage d'entendre un intéressant conférencier, en la personne de M. Philéas Dufresne, des Trois-Rivières, qui parlera sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, à l'occasion d'une soirée récréative très intéressante; il y aura en plus initiation des nouveaux membres, changement de décoration. Nous espérons que tous les membres de nos cercles, et de nos paroisses environnantes, et le public en général, ne manqueront pas de venir entendre notre nouveau Président diocésain des Cercles Lacordaire. Il entretiendra son auditoire sur les graves problèmes de l'heure et du rôle que sont appelés à jouer nos cercles dans la société aussi bien que dans la famille. Tout le public est cordialement invité à la Salle Paroissiale dimanche le 17 octobre à huit heures p. m. Tous ceux qui se rendront à notre soirée seront heureux de ne pas avoir manqué cette réunion récréative et instructive, qui promet d'être des plus vivantes.

L'entrée est libre.

J.-Roland BELLEMARE, Président Lacordaire.

Encore la surpopulation!

La semaine dernière vous avez connu les idées du Canadien le docteur Chrisholm sur la surpopulation. Il n'est pas le seul à propager une fausse idée de la mentalité canadienne. En effet, au mois d'octobre 1947, deux canadiennes Mme Askanasy, de Vancouver et Mme May Scott, de Kingston ont presque scandalisé les congressistes de l'Entente mondiale pour la paix. Ce congrès avait lieu à Paris. Voici ce qu'écrivait dans le Devoir du 6 octobre 1947 Germaine Bernier, journaliste.

D'après une dépêche de l'agence France-Presse, de Paris, signée Suzanne Grenier, quelques 200 déléguées représentant une cinquantaine de pays ont pris part à ces assises. Nous n'avons pas entendu parler non plus des déléguées qui représenteraient notre pays à ce congrès. Mais nous entendons parler à présent de leurs déclarations.

Donc, la représentation du Canada était assurée à ce congrès par Mme Askanasy, de Vancouver, et Mme Mary Scott, de Kingston. La première est membre actif de la World Organization for World Order. Toujours d'après la dépêche de Mlle Grenier, voici un échantillon des déclarations de Mme Askanasy. A la correspondante de l'agence France-Presse qui lui demandait: "Quels sont les principes que les déléguées canadiennes désirent voir triompher plus particulièrement au présent congrès?" Mme Askanasy a répondu: "Les choses: tout d'abord nous sommes contre toutes les formes de dictature; nous considérons également que les femmes, constituant la moitié de l'humanité devraient avoir une représentation proportionnelle dans tous les organismes politiques, nationaux et internationaux. Enfin, nous sommes en faveur de mesures énergiques pour régler les problèmes de la surpopulation".

"Qu'entendez-vous par problèmes de la surpopulation?" lui demanda-t-on. "Certains pays, nous expliqua-t-elle, ont trop d'enfants. C'est notamment le cas de l'Allemagne, du Japon, de la Chine et des Indes. Le résultat est, pour les deux premiers pays, d'engendrer des poussées expansionnistes meurtrières et, pour les deux autres, un état de famine chronique. Seul, le malthusianisme peut prévenir ces deux maux", a affirmé Mme Askanasy. L'autre déléguée a fait des déclarations qui ont été aussi remarquées à un autre point de vue.

Ce qui n'a pas manqué de causer une certaine surprise dans l'assemblée. Ce qui fait écrire à la correspondante française: "Parmi les autres représentantes du congrès international, certaines nous ont confessé qu'elles s'étaient fait de la mentalité féminine canadienne une idée assez différente que celle que leur ont donnée les déléguées canadiennes. Nous croyions, nous dit l'une d'elles, que le Canada restait attaché aux solides traditions familiales et civiques et pouvait apporter au succès de nos efforts la contribution de vertus de tolérance issues à la fois de la tradition et des formes les plus avancées du progrès. A ce congrès, convoqué par des Françaises ouvrières et paysannes, nous eussions aimé voir d'autres représentantes des milieux ouvriers et paysans canadiens. Or, l'une des déléguées canadiennes parle de malthusianisme, ce qui est son droit. Une autre ne fait pas mystère d'un anticléricalisme hérissé, ce qui est également son droit, toute la question est de savoir si cela donne une idée intégrale de la réalité féminine au Canada. Sinon, nous eussions aimé que le tableau fût complet et nous espérons qu'il le sera au prochain congrès".

Une chose certaine, c'est que les Canadiennes et leur mentalité sont assez connues en France pour que le genre de délégation que nous avions à ce congrès surprenne les auditrices françaises. Quant au prochain congrès, espérons, nous aussi, que les Canadiennes verront à envoyer une délégation complète et qui les représente vraiment, en tout cas, sous un meilleur jour que celui sous lequel on vient de les présenter. Il s'agit donc pour nous de bien voir à notre affaire à l'occasion de ces congrès et des déléguées qui partent nous y représenter.

GUILLAUME MASSE.

Omissions regrettables

Dimanche le 3 octobre, au séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, on a décerné un certain nombre de diplômes de Mérite, de l'Université Laval, à l'occasion de la souscription en faveur de cette institution.

Je me permets de signaler quelques omissions de familles. Pour Ste-Ursule: la famille Fusey comptant deux prêtres et un ingénieur-civil; Ephrem, prêtre, décédé et Aldéric, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, Ernest, ingénieur-civil, décédé à Montréal. Cette famille ne compte plus de représentant dans la paroisse.

La famille Savoie comptant deux prêtres et un médecin: Olivier, prêtre chanoine, décédé; Arthur, prêtre, décédé aux Etats-Unis et le Docteur Hercule, décédé. Cette famille ne compte plus de représentant dans la paroisse.

La famille Lessard avec quatre prêtres et deux notaires: François-Xavier, prêtre, décédé à Ste-Ursule, le 13 octobre 1892; Emile, décédé le 23 avril 1929, étant curé de Ste-Jeanne d'Arc, et Alphonse, curé de Hérouxville; les notaires Richard et Lucien Lessard.

De Maskinongé: la famille Joseph Grenier: qui comptait deux prêtres et un médecin: Jean-Baptiste, prêtre chanoine, décédé étant curé de St-Tite; Joseph, Jésuite, décédé à Montréal et le docteur Laurent Grenier, décédé. Le fils de ce dernier: Eugène, médecin fondateur de l'Institut Bruchési, demeure à Montréal.

VALDEC.

Faits et Glanes...

par Le Jongleur.

Dans un appartement sordide, au milieu d'un amas d'objets des plus hétéroclites, la police new-yorkaise a trouvé morte Mme Julia Kearney, étendue sur un matelas de billets de banque et de bons du Trésor, se chiffant à quelques cent mille dollars. De nombreux diamants étaient cousus dans l'ourlet de sa robe.

L'argent ne fait pas le bonheur! Mais il peut faire celui des autres...

De tous les artistes français qui se trouvent dans la métropole américaine, c'est Edith Piaf qui se voit accorder le plus gros cachet. Elle chante au Versailles qui lui paie \$2,500 par semaine. Quant aux Compagnons de la Chanson, qui sont au Directoire, ils se partagent le joli montant de \$3,500.

Décidément, on paie bien, à New-York!

Ingrid Bergman a reçu, au Musée du Louvre, une statuette représentant la "Victoire de Samothrace". A la suite d'un référendum, pour découvrir la meilleure actrice du monde, Jean Cocteau a remis la copie de l'originale "Victoire" à la vedette de "Joan of Arc".

"Du coeur aux lèvres", le plus récent ouvrage d'Ernest Pallacio Morin, renferme des pensées sur une trentaine de sujets différents. On lui prédit un grand succès de librairie. Pallacio-Morin travaille de plus en plus!

Le club des Royaux de Montréal a gagné la petite série mondiale de baseball contre les Saints de Saint-Paul, lundi dernier. Les fervents des sports pourront maintenant suivre à loisir le hockey, car le 14 octobre, les Canadiens joueront leur première partie de la saison contre les Rangers de New-York.

Louiseville recevra les Disciples de Massenet le 24 novembre prochain. La campagne de souscription de la Société des Concerts Enrg. de Louiseville, va bon train. Il reste des billets; ne tardez pas à devenir membre de la Société. Il en faut pour réussir le plus beau mouvement à date.

Le célèbre ténor Lauritz Melchior chantera aux Trois-Rivières au début de novembre. Lauritz Melchior a figuré dans plusieurs films à grand succès. Il tourne actuellement "Luxury Liner", une comédie musicale en technicolor. Et ce qui n'est pas déplaisant, il est le grand ami de la belle Ingrid... (Jeanne d'Arc ressuscitée sur l'écran!)

M. Fulgence Charpentier vient d'arriver à Paris, où il remplira non seulement les fonctions d'Attaché de Presse, mais aussi celles de directeur des Relations culturelles entre la France et le Canada.

M. Charpentier est un journaliste, homme de lettres et auteur dramatique qui a fait ses preuves dans tous les domaines qu'il est appelé à explorer et à régir.

Le vicomte Alexander a été nommé président honoraire du Cercle des Journalistes, récemment à Montréal. Le charme du gouverneur-général du Canada le rend populaire à toutes les réceptions. Les journalistes ont de brillantes relations!

LIONEL BRISSETTE

Transport général

Tél.: 902 S. 4

ST-JUSTIN, Qué.

EN VRAC...

(par P. V.)

¶ Où le salaire du père de famille s'engouffre-t-il? C'est ce que tentera d'établir le bureau fédéral de la statistique par le truchement d'une enquête nationale.

Bien qu'on n'envisage point de changement à l'indice du coût de la vie par suite de cette enquête, le bureau de la statistique estime que ce sera un bon moyen d'établir si l'état des dépenses nécessaires à la vie est bien à point.

Près de 250 hommes et femmes parcourront les villes canadiennes, de même que les districts ruraux, pour interroger les membres de 15,000 familles diverses, pourvues de revenus s'échelonnant jusqu'à \$100,000. Ces familles, avec le concours de tous leurs membres, devront remplir le questionnaire de 22 pages qui couvre tous les chefs possibles de dépenses, depuis l'achat des sourcilières jusqu'à la consommation de la bière. Le tout sera absolument confidentiel et ne servira qu'à des fins statistiques.

Combien madame a-t-elle payé son dernier manteau de fourrure et à combien se chiffrent ses frais de coiffure, etc.? Mademoiselle a-t-elle épuisé à un rythme excessif les bâtons de rouge à lèvres! Et fiston s'est-il prélassé souvent au cinéma? Autant de points à éclaircir. Le questionnaire si complet n'oublie même pas le coût du permis de ce bon vieux Fido, ni le bibelot que madame a rapporté de sa dernière vacance.

¶ De l'avis de Me Emile Morin, sous-ministres des Affaires municipales, l'urbanisme est certes la question qui occupe le plus l'actualité de nos jours. "Nos municipalités", dit-il, "se développent rapidement; il se fait à tous les jours de nouvelles subdivisions et il est excessivement important que les autorités municipales adoptent une réglementation de la construction et du zoning qui soit adéquate si nous ne voulons pas que ce développement intensif qui nous prend un peu par surprise n'occasionne aux administrateurs de la génération qui nous succédera des problèmes à peu près insolubles". Puisse sa voix trouver un écho favorable!

Tous les Clubs 4-H de la province, au nombre de 170, se feront un devoir au cours de la prochaine année 4-H de travailler à l'embellissement des écoles rurales dans chacune de leurs paroisses. Cette heureuse initiative qui a été décidée lors du dernier congrès provincial mérite l'attention de toute la population qui ne peut faire autrement qu'approuver avec enthousiasme un projet aussi intéressant. En plus de cette réalisation, les Clubs 4-H ont de nombreuses autres activités d'ordre provincial, régional et local et il ne faudrait que mentionner les assemblées mensuelles, les excursions d'étude, les travaux forestiers, l'embellissement, les soirées récréatives, les expositions, les concours provinciaux 4-H, etc... pour démontrer que les membres de ce groupement font de la besogne magnifique dans la province.

Un tel programme d'action demande une bonne préparation et une étude approfondie des besoins de la jeunesse. Pour ces raisons, il y a eu, au cours du mois de septembre, des assemblées très importantes groupant les secrétaires, gouvernantes et gouverneurs de tous les Clubs. Ces réunions qui durèrent plusieurs heures portaient sur l'étude du programme 4-H pour le bénéfice de tous les membres et de la population québécoise. Voici les endroits où ces assemblées ont été tenues: Côte Nord, Tadoussac; Lac St-Jean, Chicoutimi; Québec-Jacques-Cartier, St-Augustin; Bas St-Laurent, Val-Brillant et St-Fabien; Cantons de l'Est, Cookshire; Nord de Montréal, Mont-Tremblant; Rive-Sud, Rivière-du-Loup. La région du St-Maurice aura son assemblée à Trois-Rivières, le 30 octobre prochain. M. Roger R. Côté, i.f., assistant-secrétaire-général des Clubs 4-H dirigeait la discussion dans chacune de ces réunions.

Quand on connaît la grande pitié de nos écoles rurales, voilà un mouvement bienvenu!

¶ Nous traversons des années décisives; de notre action à nous, catholiques, dépend le triomphe d'une saine doctrine sociale légalement appliquée ou la chute d'une civilisation qui n'aura pas su ou pas voulu voir le désespoir et la misère de la majorité des hommes".

Tel est l'avertissement que Mme Julia Richer, journaliste, a donné au public catholique, de la tribune du club Richelieu. Mme Richer, comme l'a rappelé M. André Laurendeau, journaliste, en la présentant à l'auditoire, fait de l'action sociale active. Elle a inauguré dans un journal d'Ottawa, puis a continué dans son journal, un "courrier de misère" basé sur des faits constatés par elle-même. Son action est concrète.

Aussi a-t-elle choisi de parler des maux de notre époque, de féliciter le club Richelieu de sa floraison d'oeuvres de charité et d'inviter le public à rechercher des solutions sociales, conformes à la doctrine de l'Eglise aux misères sociales de nos temps modernes.

Le geste de charité engage. Un homme qui s'est penché sur une misère physique ou morale du pauvre n'est plus un homme libre. Il porte en lui, fruit de sa charité, le visage de son frère. Jamais plus il ne sera follement joyeux ou cyniquement satisfait parce qu'il aura constamment devant les yeux le sourire triste du pauvre dont le sort, injustement, ne ressemble pas au sien.

L'attitude compatissante reste cependant un don du coeur, pour que la charité devienne plus effective encore, il faut qu'elle soit aussi un don de l'intelligence. Essayer d'améliorer le sort des malheureux qui nous entourent, c'est accomplir un devoir de justice sociale et acquiescer, par le fait même, ce véritable sens social sans lequel aucun problème de notre génération ne pourra se résoudre.

Les catholiques, qui possèdent vraiment le sens social opposent une barrière infranchissable à la montée du communisme, ce lis noir de la misère et de la haine. Donnez aux hommes la vraie notion de la fraternité, et vous enlevez immédiatement toute friction sociale. Vous apportez la solution au problème essentiel de notre temps: l'écartèlement, la lutte des classes.

Artiste invitée



Elizabeth Benson Guy, soprano, gagnante du concours des "Singing Stars of Tomorrow" pour la saison 1947-48, sera l'artiste invitée à l'Heure Northern Electric lundi soir, le 18 octobre. John Duncan, harpiste, se fera aussi entendre dans "La fille aux cheveux de lin" de Debussy. Le programme, qui est transmis chaque semaine sur les ondes de Radio-Canada, à 8h. (heure normale de l'est), sera diffusé de Toronto. Paul Scherman dirigera l'orchestre de concert.

Code de sécurité des cyclistes

CYCLISTE RAPPELE-TOI TOUJOURS

... que tu es assujéti aux règlements de la circulation de la Province ainsi qu'à celui de la ville ou de la municipalité où tu résides...

... que ces règlements ont été adoptés pour ta propre protection et ton bien-être qu'ils sont basés sur le bon sens élémentaire, et... que conséquemment tu dois te conformer à tous les articles de ces règlements en ce qu'ils te concernent.

EN PLUS — TU DEVRAS...

... conduire sagement et prudemment... être bienveillant à l'égard des autres usagers de la route... aller droit devant toi sans zigzaguer... maintenir ta bécane en parfait état... res-

pecter les droits de priorité aux intersections... savoir anticiper le danger et l'éviter... être vigilant pour toi-même et pour les autres... enfin, toujours réfléchir avant d'agir.

POUR ETRE EN LOI

1. Tu conduiras à l'extrême droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure.
2. Tu auras en tout temps plein contrôle de tes pédales et de tes guidons.
3. Tu porteras sur ta bicyclette, clochette, trompe ou corne appropriée, pour t'en servir au besoin, mais jamais sans raison.
4. Tu allumeras, la nuit, ton phare à feu blanc à l'avant, et à feu rouge, à l'arrière; dans ce dernier cas, on te permet de remplacer le feu arrière par un réflecteur rouge, mais ne l'oublie pas.
5. Tu éviteras toujours de t'accrocher l'arrière d'un tramway, d'un camion ou d'un autre véhicule.
6. Tu ne circuleras jamais sur le trottoir.
7. Tu signaleras de la main tous tes arrêts et virages, t'assurant, d'un regard, qu'il n'y a aucun danger à ce faire.
8. Pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême droite.
9. Tu seras toujours seul sur ton vélo, ne prendras jamais de passagers, et te souviendras que les courses sont interdites.
10. Tu arrêteras net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à tout passage à niveau d'un chemin de fer.
11. Si ta bicyclette t'a été volée, rapporte-le à la police, le jour même où le vol a eu lieu.
12. Si la circulation est très intense, marche, poussant ta bicyclette à pieds.
13. Tu prendras des précautions particulières quand la chaussée sera mouillée ou recouverte de neige ou de verglas.
14. Si tu es cyclo-livreux, ne surcharge jamais ta bécane et procure-toi une boîte ou panier réglementaire.
15. Les groupes de cyclistes doivent circuler à la file indienne.
16. Ne te tiens pas sur la chaussée pour réparer ta bicyclette.
17. Tu t'abstiendras de toute acrobatie et de toute bouffonnerie.
18. Ton frein, tes pédales, tes poignées, ta selle, tes pneus, tes chaînes, enfin toutes les parties de ton vélo sont-elles solides et en parfait état?

NETTOYAGE DES OEUFS AVEC DES SAVONS... SANS SAVON

Les savons sans savon, c'est-à-dire les détersifs synthétiques, servent de plus en plus, dans l'eau chaude, au nettoyage des oeufs chez les aviculteurs de l'est des Etats-Unis, rapporte l'Actualité agricole C-I-L.

Voici une méthode efficace: dans un baril galvanisé bien propre, verser une solution chaude de détersif (140 à 160 degrés F.) jusqu'à un niveau suffisant pour recouvrir complètement un panier rempli d'oeufs, y plonger les paniers d'oeufs un à un, puis les laisser égoutter. On peut nettoyer de 20 à 30 paniers sans renouveler la solution. Puis, dans le même ordre plonger les paniers une seconde fois et les

rincer à l'eau chaude avec un boyau d'arrosage muni d'un gicleur.

En effectuant ce travail à la température voulue et sans plon-

ger les oeufs trop longuement le rapport mentionne que le nombre des embryons vivants ne diminue aucunement chez les oeufs nettoyés.


Nous avons rendu la meilleure bière au Canada

encore meilleure!



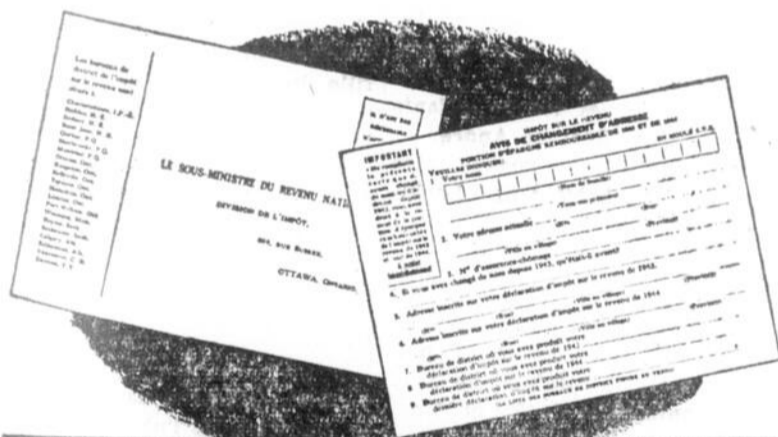
Voilà pourquoi plus de gens boivent de la BIÈRE BLACK HORSE que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

AVEZ-VOUS CHANGÉ D'ADRESSE OU DE NOM DEPUIS 1943?

...si OUI, veuillez remplir cette carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre.



Les chèques concernant la portion remboursable de l'impôt sur le revenu pour 1943 et 1944 seront expédiés avant le 31 mars, 1949.

Assurez-vous que les vôtres parviennent à destination en suivant ces instructions:

1. Si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943, N'ENVOYEZ PAS de carte de "changement d'adresse". Vous recevrez vos chèques en mars.
2. Si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, obtenez une carte de "changement d'adresse" de votre bureau de poste. Après l'avoir remplie, expédiez-la IMMÉDIATEMENT.
3. Même si vous avez envoyé une carte l'an passé, il faut en expédier une nouvelle cette année si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Division de l'impôt Ottawa
Le ministre du revenu national,
L'Hon. J. J. McCann, M.D.

NOUVELLES LOCALES

BAPTEMES:

Le 8 octobre était baptisée: Marie, Margot, Berthe, fille de M. et Mme Marcel Gravel (Angèle Gagnon). M. et Mme René Gagnon (Margot Barrette), oncle et tante de l'enfant étaient les parrain et marraine.

Le 9 octobre, M. et Mme Paul Dumontier (Fernande Doyon) faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie, Thérèse, Louise. Parrain: M. Marc Doyon, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Gertrude Dumontier, de Montréal, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Arthur Doyon, Jr.

Le 10 octobre, le R. P. Germain Pagé, s.s.s. baptisait Joseph, Simon, Rodolphe, Raymond, enfant de M. et Mme Alfred Pagé (Madeleine Hogue). Parrain et marraine: M. Rodolphe St-Arnaud, agronome, et Mme St-Arnaud, (Rosa Pagé).

Le 10 octobre était baptisée Marie, Mireille, Danielle, fille de M. et Mme Raymond Milette (Pauline Moreau). M. et Mme Charlemagne Ricard (Rita Moreau) oncle et tante de l'enfant étaient les parrain et marraine.

PROCHAIN MARIAGE:

Le 16 octobre, à 8 heures, en l'église Saint-Philippe des Trois-Rivières sera béni le mariage de Mlle Fleurette Bergeron, fille de M. Camille Bergeron, décédé, et de Mme Freddy Gélina, à M. Alcide Bellemare, fils de M. Ovide Bellemare et de Mme Bellemare (Augusta Lefebvre) décédée.

U. C. C.

Dimanche dernier, en la salle paroissiale a eu lieu la réunion régulière de l'U. C. C. Un grand nombre de membres y ont assisté.

PARTIE DE CARTES:

C'est mardi, le 26 octobre à 8h. p. m., qu'aura lieu en la salle paroissiale, la partie de cartes des Enfants de Marie. Le public est cordialement invité à assister à cette soirée récréative. On compte également sur de généreux donateurs, qui, comme par le passé, encourageront cette association méritante.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE

Mardi prochain, le 19 octobre, à l'Unité Sanitaire de Louiseville, aura lieu la clinique anti-tuberculeuse bi-mensuelle. Prière de se présenter entre 2h. et 4h. p. m.

CARNET SOCIAL: —

M. et Mme Conrad Plourde, leurs filles Marie-Paule et Marielle, en voyage dimanche dernier à St-François du Lac, les invités de M. et Mme J. Willy Martineau.

Mme Robert Lafrenière, de Québec, chez son père, M. Hector Caron. MM. Germain Pagé, Maurice et Fernand Deschênes, Armand Gélina

étaient de passage à Shawinigan dimanche.

M. et Mme Réal Picotte, leur fils Claude, M. et Mme Raymond Vallières, leur fille Danielle, M. et Mme Camille Doyon, Mlle Gertrude Dumontier, M. et Mme Julien Dumontier, tous de Montréal, se sont rendus chez M. et Mme Paul Dumontier, samedi dernier, à l'occasion de la naissance de Louise.

M. et Mme Charles-Edouard Pagé, leur fille Marthe, leur nièce Nicole, étaient de passage chez M. et Mme Benoît Lessard, de Maskinongé.

Mme Edmond Paul était de passage aux Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière, chez sa fille Mme Reynald Lynburner.

M. Ovide L'Escadre en voyage à Berthier, samedi dernier.

Mlle Aline Plante, de passage à St-Barthélemy, jeudi dernier, chez sa soeur, Mme René Savoie.

M. et Mme Emile Morin d'Ottawa, en fin de semaine chez leurs parents de Louiseville.

M. et Mme Réginald Lindsay, de Granby, M. et Mme A. Juneau, de Ste-Ursule, étaient en visite chez Mme R. St-Georges Lindsay, dimanche dernier.

M. et Mme Rémi Paul sont de retour de leur voyage de noces, à New-York et Atlantic City: ils occupent maintenant leur nouveau home, rue St-Laurent.

M. et Mme Paul Plante, M. et Mme Michaud, Mmes Augustine et Aline Plante sont allés à Québec et à Ste-Anne de Beupré en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Rousseau, des Trois-Rivières, à Louiseville récemment.

M. Marc Paul, en voyage à Québec au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Arthur Lambert, Mme Bernadette Lupien, à Montréal dernièrement pour assister au mariage Morin-Verreault.

Mme Emile Chevalier et sa fille Louise, de Québec, à Louiseville au cours de la semaine dernière, les invités des familles N. Chevalier et E. Benoit.

M. et Mme Armand Guimond, de St-Paulin, à Louiseville, chez leurs parents, il y a quelques jours.

Mlle Caroline Auger, de Maskinongé, en visite chez Mlle Anna Thérien, ces jours derniers.

M. Camille Ricard, des Trois-Rivières, de passage à Louiseville par affaires au cours de la semaine.

M. Maurice Vaillancourt, de Montréal, à Yamachiche et Louiseville, en fin de semaine.

MM. Gilles et Georges-Etienne Gravel, de Notre-Dame de Grâce, Montréal, en visite chez M. Hector Caron, dernièrement.

Mlle Fernande Caron est de passage à Québec ces jours derniers.

En visite à Louiseville: M. et Mme Zéphirin Hébert et leurs enfants Jean-Claude et Thérèse, de Montréal: ils passent une vacance d'une quinzaine chez M. et Mme Joseph Hébert.

Me Miville Lesage C. R., M. Phi-

lippe Gagnon, agent des Douanes, M. Réal Desrosiers, M. René Béland, N. P., à Montréal, par affaires, lundi.

GRAIN DE PHILOSOPHIE:

Un tort avoué s'efface; expliqué, il s'atténue; discuté, il s'aggrave; défendu, il en fait naître mille autres. (Cte de Belvèze).

La vie municipale...

A sa dernière réunion, le conseil de ville de Louiseville a décidé d'acheter un terrain de M. Freddy Duhaime et de M. Xavier Duhaime et de déplacer sa maison en vue de prolonger la rue St-Louis, depuis la rue Ste-Dorothée jusqu'à l'avenue du Parc.

Voici le texte de cette résolution: IL EST PROPOSE par M. l'échevin Auguste Plante, appuyé par M. l'échevin Napoléon DeLamirande, et Résolu que les comptes ci-dessus soient approuvés et signés, et que M. le Trésorier soit autorisé à en effectuer le paiement incessamment.

ATTENDU que de pressantes requêtes ont été présentées aux membres du Conseil à l'effet de prolonger la rue St-Louis depuis la Rue Ste-Dorothée jusqu'à l'Avenue du Parc.

ATTENDU que le prolongement de cette rue permettrait un accès plus facile aux Terrains de Jeux et faciliterait la circulation en cette partie de la ville.

CONSIDERANT que pour réaliser ce projet il serait nécessaire d'exproprier et d'acheter une partie du lot numéro cinq cent dix-huit (P. 518), propriété de M. Xavier Duhaime, et une partie des lots numéros cinq cent dix-neuf et quatre cents quatre vingt-six (D. 519 et P. 486) du même cadastre officiel, propriété de M. Freddy Duhaime.

CONSIDERANT que M. Freddy Duhaime a signé une promesse de vente en faveur de la ville, en date du 11 septembre 1943, moyennant le prix de \$300,00 pour tout le terrain requis et nécessaire au prolongement de la rue St-Louis.

CONSIDERANT que M. Xavier Duhaime a signé une promesse de vente en date du 27 septembre 1943 moyennant le prix de \$1,000,00 pour tout le terrain requis et nécessaire au prolongement de la rue St-Louis, payable \$200 comptant lors de la signature du contrat à intervenir, et la balance de \$800, lors du déplacement de sa maison, sans intérêt, jusqu'à cette date.

La ville devant assumer les frais de déplacement de la maison de M. Xavier Duhaime, et également payer le coût d'achat d'un nouveau terrain pour y transporter cette maison.

IL EST PROPOSE par M. l'échevin Lionel Masse, APPUYÉ par M. l'échevin Napoléon DeLamirande, et RESOLU que Son Honneur le maire René-R. Béland, et M. le Président du Comité des Finances en Office, ainsi que le Gérant Municipal soient et sont par la présente résolution autorisés à signer pour et au nom de la Ville de Louiseville, les contrats nécessaires pour donner suite à cette résolution, et tous les documents y relatifs.

Nos plus récents mariages

PHILIBERT-LAJOIE:

Le 2 octobre, en l'église de Louiseville, M. l'abbé Georges Biron bénissait le mariage de Mlle Florence Lajoie, fille de M. Omer Lajoie, décédé, et de Mme Lajoie, à M. Raymond Philibert, fils de M. et Mme Arthur Philibert, de Luceville (Rimouski).

Le choeur et la nef étaient littéralement remplis de fleurs de saison et de plumes d'autruche.

Les Enfants de Marie exécutèrent la partie musicale. MM. Gérard Lajoie et Donat Gagnon servaient de témoins aux nouveaux mariés.

La mariée portait une robe de satin blanc. Son voile court était retenu par un diadème composé de perles. Son bouquet était d'œillets et de stéphanotis.

Pour voyager, la mariée portait un costume bleu marine avec accessoires de même teinte. Des roses blanches composaient alors son bouquet de corsage.

A la réception, chez les parents de la mariée, on remarquait: Mme Omer Lajoie, M. et Mme Gérard Lajoie, leur fille Nicole, MM. et Mmes Florent Lajoie, Gaston L'Espérance, Angelbert Gagnon, Adé- lard Brunelle et leur fils Gilles, MM. et Mmes Arthur Bruneau, Hormisdas Lefebvre, Arthur Béland, Edouard Lefebvre, Adolphe Lajoie, Raymond Lefebvre, Joseph Croisetière, Régis Morin, Jean Brunelle, Emile Lajoie, Mlle Rose-Aimée Lajoie, Raymond Gagnon, Mlle Rita Lajoie, M. Paul-Emile Gagnon, Mlle Lucile Lajoie, J.-Paul Lajoie, Mmes Gilberte et Lucile Gagnon, M. et Mme Albert Doyle, leurs fillettes Doris, Marlyne, Mme Maria Brunelle, M. Donat Brunelle, Mlle Rita Béland, M. Arthur Sicard, Mlle Jeannine Sicard, Mlle Gisèle Gagnon, Walter Croisetière, Adrien Croisetière, Mmes Jeannine et Aurore Croisetière, M. et Mme Hormisdas Bernèche et leurs enfants Lucie, Jeannine, Réal et André.

Au retour de leur voyage, les nouveaux époux habiteront Lachine.

Dernièrement, en l'église de Louiseville, le R.P. Pierre Pépin, o.m.i. bénissait le mariage de Mlle Anita Rabouin, fille de M. et Mme Irénée Rabouin, à M. Marcel Gélina, fils de M. et Mme Gustave Gélina, de Yamachiche. Mmes Béatrice Dionne, Thérèse et Lucille Dionne, Fleurette Rabouin, soeur de la mariée firent les frais du chant. Mlle Marguerite Lord touchait l'orgue. M. Gustave Gélina servait de témoin à son fils. La mariée accompagnée de son père, portait une robe de crêpe bleu poudre. Son voile bleu était retenu par un bandeau de plumes de même teinte. Elle portait un livre d'heures fleuri d'orchidées.

Pour le voyage, Mme Gélina portait une robe rouge sous un manteau de chevette gris. Son chapeau et ses accessoires étaient noirs.

GÉLINAS-RABOUI:

Samedi dernier, (dans la plus stricte intimité) M. l'abbé Albert Desjarlais bénissait le mariage de Mlle Dolende Larivée, fille de M. J. Larivée, décédé, et de Mme Larivée, à M. Alexandre Cloutier, fils de M. et Mme Louis Cloutier, de Louiseville.

M. Alphonse Cloutier servait de témoin à la mariée, tandis que M. Louis Cloutier était le témoin de son fils.

Samedi le 9 octobre, était béni le mariage de Mlle Aline Regnière, fille de M. et Mme Freddy Regnière, à M. Normand Dumont, fils de M. et Mme J. Dumont.

M. l'abbé Georges Biron leur a donné la bénédiction nuptiale. MM. Freddy Regnière et J.-Paul Dumont servaient de témoins aux nouveaux mariés.

Samedi dernier, dans la plus stricte intimité, M. l'abbé Marcel Desaulniers, frère de la mariée, bénissait le mariage de Mlle Diane Desaulniers, fille de M. et Mme Jérémie Desaulniers, décédés, à M. Benoit Bergeron, fils de M. et Mme James Bergeron, de St-Charles de Mandeville.

M. Héliodore Desaulniers accompagnait sa soeur, tandis que M. James Bergeron servait de témoin à son fils.

L'Echo de Louiseville offre ses meilleurs voeux à tous ces nouveaux mariés.

Notre journal publiera gratuitement tout compte rendu de mariage qu'on voudra bien nous faire parvenir, à 35B St-Laurent, ou par téléphone, à 259, Louiseville.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

Radiotechnicien Diplômé
BERTHIERVILLE, P. Q.
Tél: 153
Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE.

A VENDRE

Deux Allées de Quilles "bowling"; — Une Table de Pool; — Un Piano en très bonne condition; — Un Réservoir "tank" à eau chaude (Capacité de 40 gallons); — Une Fournaise équipée d'un brûleur à l'huile; — Armoires et Comptoir de Restaurant.

S'adresser au gardien de la

Salle des Chevaliers de Colomb

Tél: 227 — Rue Ste-Marie, — LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 135

DR. HERMANN DENONCOURT
Chirurgien-Dentiste

80 St-Laurent, Louiseville
(En face de la Banque
Canadienne Nationale).

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10
heures du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

PREVENONS LA "GROSSE PICOTTE"

Elle est disparue à Montréal depuis dix-huit ans, mais prenons des précautions pour empêcher son retour. — L'épidémie de 1835. — Importance de la vaccination.

"Il y a dix-huit ans que la variole ("grosse picote") n'a pas été signalée dans notre ville, mais il demeure possible qu'elle soit réintroduite par des étrangers venant de pays où cette infection continue à exister et cela est d'autant plus possible de nos jours que cela l'était il y a vingt-cinq ans, à cause du transport rapide des voyageurs par avion, d'une part, et de la longueur de la période d'incubation de la maladie, d'autre part, qui est de dix à quatorze jours".

Le Dr G. Charest, surintendant de la division des maladies contagieuses au service municipal de la santé, faisait cette déclaration au cours d'une causerie prononcée à la radio.

Le Dr Charest rappelait aux Montréalais l'importance de la vaccination antivariolique. Cette vaccination est obligatoire pour les enfants d'âge scolaire, toutefois tout enfant est susceptible de contracter la variole dès le bas âge et il est préférable que le principe de la vaccination dès l'âge de trois mois soit observé, précise le Dr Charest, car cette pratique représente une plus sûre garantie de protection. Le conférencier mentionne à

ce propos le travail magnifique d'éducation entrepris par les infirmières et le personnel médical du district sanitaire Maisonneuve dans lequel 798 enfants de moins d'un an ont été vaccinés durant l'année 1947.

Le procédé de vaccination est simple puisqu'il s'agit de mettre une goutte de lympho vaccinale sur la peau du bras et de la faire pénétrer à travers l'épiderme, soit en faisant une légère scarification, soit par acupuncture ou multipression. Les réactions sont minimes et à peine peut-on observer une légère élévation de température et un peu de lassitude vers la sixième ou la septième journée qui suit la vaccination, s'il s'agit d'un enfant d'âge scolaire et celles-ci sont encore moindres chez le jeune bébé de trois mois.

La vaccination est le seul moyen efficace qui peut continuer à assurer la sécurité de nos foyers et empêcher la variole de s'y introduire à nouveau.

Songez qu'en 1835, à Montréal, 3,164 personnes moururent de cette infection, au nombre desquelles se trouvaient 2,838 enfants de moins de quinze ans. C'est à cette époque que, malgré les protestations, la vaccination contre la *grosse picote* devint obligatoire. Bien que depuis, aucune épidémie de cette envergure n'ait visité de nouveau notre ville, il faut attendre quarante-cinq années avant que la variole ne fût complètement éliminée, et, en effet, depuis 1931, aucun cas n'a été signalé aux autorités.

(Le Devoir).

Chronique musicale

SEREZ-VOUS MEMBRES?

La campagne de publicité de la Société des Concerts de Louiseville se terminera bientôt. Viendra alors la période de souscriptions. Selon toutes indications présentes, le temps réservé pour cette campagne, soit trois semaines, sera plus que suffisant.

Un très grand nombre de billets sont déjà vendus ou réservés. Des demandes ou des appels nous arrivent de Berthier aux Trois-Rivières. Hâtons-nous!

Du nombre des abonnés découlera la qualité du programme; notre Société aura d'autant plus de poids auprès des agents si nos coffres sont bien remplis. Money talks! said Madam...

Interviewés en fin de semaine, les directeurs sont encore pleins d'optimisme. Tout membre sérieux se doit de recruter un ami ou deux.

Le publiciste souhaite ardemment posséder un jour la chaleur et l'enthousiasme que déploie en ce moment Lord Desaulniers pour convaincre les membres. Ceux de la Chambre de Commerce des Jeunes qui ont assisté à la causerie de M. Goulet n'ont plus besoin de propagande au sujet des concerts.

Tous ceux qui veulent se réserver le plaisir exquis de trois concerts de belle musique, à Louiseville, n'ont qu'à donner un petit signe de vie aux organisateurs qui se promettent de mener leur tâche à bien.

LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT COMMENCE OFFICIELLEMENT AUJOURD'HUI.

SEREZ-VOUS MEMBRE? Nous le désirons fortement.

Gilles Fortier,
Publiciste de la Société des
Concerts de Louiseville.

DIFFUSION DE LA DOCTRINE SOCIALE CATHOLIQUE

Une équipe de six Jésuites, organisée par l'Ecole Sociale Populaire, est partie de Montréal, le 6 octobre, pour Chicoutimi où ont lieu du 7 au 10, les Journées sociales annuelles. C'est la huitième année que cette initiative se poursuit. Inaugurée modestement en 1941, par les soins du groupe local de la J. I. C., fortement encouragée par S.-Exc. Mgr Mélançon et quelques citoyens influents, elle s'est peu à peu développée en une institution d'envergure. Vingt-deux cours et conférences, dont quelques-uns à Saint-Joseph d'Alma et à Roberval, sont donnés cette année durant ces quatre jours sous le titre général: "Les chrétiens devant la crise mondiale". A l'équipe des Pères Jésuites s'ajoutent deux prêtres du diocèse. Une des caractéristiques de ces Journées c'est que les professeurs s'adressent à des groupes spécialisés: prêtres, dirigeants de la vie publique, professionnels, patrons, ouvriers, instituteurs, garde-malades, dames, jeunes gens, etc. L'enseignement est ainsi adapté à chaque catégorie. Il traite de leurs devoirs particuliers. Le soir une grande conférence publique rassemble tous ces groupes.

L'Ecole Sociale Populaire a aussi accepté, à la demande de S.-Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, de tenir pour les prêtres de son diocèse, des journées sacerdotales mensuelles avec causeries sur la doctrine sociale de l'Eglise, suivies d'études en équipe et d'un cercle général. Le R. P. Adélar Dugré, S. J., supérieur de la Maison Bellarmin, s'est chargé de la direction de ces Journées. Il commencera aussi dans la Terre de chez nous, organe de l'U. C. C., une série de cours où la même doctrine sera exposée.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ — TÉL: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service
d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre
mortuaire
à domicile.



Embaumeur
expert.
Salon
mortuaire
gratis à la
disposition
du public.

Tél.: 367 J

LOUISEVILLE

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D. OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.
Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél. 137

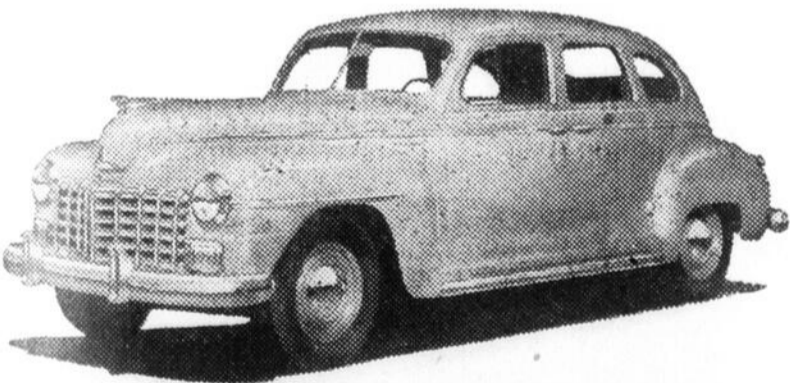
106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

Albert Clément

ST-JUSTIN — LOUISEVILLE

Je désire informer ma nombreuse clientèle que étant en société avec mon frère Maurice, nous nous sommes incorporés sous le nom de "CLEMENT & FRERE ENRG". Donc à l'avenir, nous opérerons notre commerce sous le nom de "CLEMENT & FRERE ENRG" et nous nous efforcerons comme par le passé de vous donner un service rapide et courtois.



Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés.

DODGE — DE SOTO — CASE — WHIZZER

Tél: 236 — Boulevard Ouest — LOUISEVILLE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

Les Festivals de Montréal

Charles Muench, qui vient d'être nommé à la succession de Serge Koussevitsky comme chef d'orchestre régulier de l'Orchestre Symphonique de Boston, a été spécialement choisi par le Gouvernement Français pour diriger l'Orchestre National de France durant la première tournée en Amérique de cet orchestre. L'Orchestre National, le plus important des orchestres symphoniques français, donnera un grand concert à l'église Notre-Dame le jeudi soir, 21 octobre, et sera présenté par les Festivals de Montréal.

L'honneur de représenter son pays dans une tournée d'une telle envergure retombe sur un musicien qui est considéré comme ayant énormément contribué à faire rayonner la culture française au delà des frontières de ce pays, avant et après le dernier conflit. Monsieur Muench a visité l'Amérique pour la première fois la saison dernière et il fut aussitôt acclamé comme l'un des plus grands chefs d'orchestre actuels. Les concerts qu'il a dirigés avec l'Orchestre Philharmonique de New-York resteront mémorables. On se souviendra longtemps, par exemple, de sa grandiose interprétation de l'oratorio d'Arthur Honneger, "Jeanne d'Arc au Bûcher", qui fut créé en Amérique sous sa direction.

Charles Muench s'est fait l'ardent propagandiste de la musique française contemporaine. Des oeuvres d'importance, comme la "Symphonie Liturgique" d'Honegger, furent jouées pour la première fois en Amérique sous la direction de ce chef éminent.

Le concert du 21 sera donc une des plus belles manifestations artistiques de la présente saison. L'Orchestre National de France sera au grand complet, soit 98 musiciens.

RADIO THEATRE FORD

Le 21 octobre, à la prochaine émission du Théâtre Ford — programme commandité par la Société Ford du Canada — on pourra entendre une amusante comédie ayant pour cadre les glaces du Labrador: "Il neigeait", une habile traduction par Jacques Duval de la pièce à succès "Petticoat Fever" de Mark Reed.

C'est l'histoire d'un jeune homme que son oncle, un riche lord, a forcé d'accepter un poste de radio-télégraphiste dans le Labrador. A la suite de péripéties mouvementées, ce jeune homme se trouve soudain isolé dans un igloo avec deux femmes toutes deux amoureuses de lui...

Les principaux rôles seront tenus par: Robert Gadouas et Yvette Brind'amour.

Le théâtre Ford est radiodiffusé chaque jeudi soir — de 9 h. à 10 h. — par le réseau français de Radio-Canada.

Léo-Paul Trottier

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro 1654 rue Mont-Royal est, la porte voisine du magasin de bijouterie J.-Omer Roy où il était autrefois installé.

La Vie Sportive

LE MALART NOUS REVIENT

A mesure que s'achève l'été, alors que le sportsman pense de moins en moins à la pêche, il profitera des après-midi les plus chauds pour s'imaginer sous la brume glacée, derrière un écran de jute, à attendre le passage des canards. Il commence bien avant le temps à fourbir son fusil et à causer canard avec les copains. Et on ne parle pas "canard" sans discuter du malart, ou canard ordinaire (par opposition au canard noir).



Car le malart — *Anas Platyrhynchos* — est sans contredit ce que, dans le monde entier, on est convenu d'appeler "canard sauvage". De plus, le malart se retrouve à l'origine du canard domestique, qui porte la plupart du temps le même plumage: tête verte et collier blanc. Pour la table, le malart est un des meilleurs volatiles qui soient et, pour le chasseur, c'est un des plus rusés et des plus difficiles d'approche. Sans compter que le malart mâle est d'une grande beauté, avec sa tête polie, d'un vert sombre, son collier blanc, son bec jaune. Sa queue d'un bleu vif est bordée de blanc, de même que le dessous des ailes et de la queue durant le vol, quand on le regarde d'en bas.

La femelle, pour sa part, est d'un brun pâle avec rayures sur la tête, et les petits lui ressemblent, quoique d'un brun chaud et plus riche. Ils acquerront leur

plumage adulte au cours de leur premier mois de janvier.

Le malart vole ordinairement en formation "V" ou à la file indienne, et leur coup d'aile est plus lent et plus régulier que celui de la plupart des autres espèces de canard. Au décollage, le malart court rapidement, le corps presque entièrement sorti de l'eau, lance de retentissants "couac-couac" et s'envole presque à pic. Enfin, le malart est excellent nageur, mais marcheur maladroit. Il peut plonger à la recherche de sa nourriture, mais l'obtient le plus souvent en ne plongeant que le bec et la tête.

Réparti dans presque tout le Canada, le malart n'existe pas cependant dans les régions d'extrême nord et est moins abondant dans la partie d'extrême-est du pays. Il se reproduit un peu partout, sauf où il est dérangé par l'homme, et remonte vers le nord de bonne heure, sitôt le printemps venu. Il emménage aussitôt pour la ponte, par couples ou en petites troupes. Le malart ne s'installe que rarement en eau salée, et on le trouve même souvent à des distances considérables de l'eau. C'est pourquoi on trouve souvent le malart là où les autres espèces sont disparues. Le nid est habituellement choisi sur le sol, dans les hautes herbes du rivage.

Quand la femelle a pondu de 6 à 16 oeufs, le mâle la laisse seule durant la période d'incubation.

Le malart est fort et viril, et peut être facilement croisé avec les autres espèces. Il est prolifique, élevant des familles de 9 ou 10 petits. Il est résistant, vivant dans le nord aussi loin qu'il trouve des cours d'eau libres de glace. Il est omnivore, se nourrissant indifféremment d'herbes, de grain, de plantes a-

quatiques, d'écrevisses, de vairon et autres petites espèces aquatiques. Enfin, s'il est chassé avec trop de persistance, il se nourrit la nuit.

Mais si, au demeurant, le malart est le choix du chasseur, le chasseur lui-même refuse souvent de se limiter suffisamment pour assurer une constante population de son gibier préféré. Au début de 1930, la population de ces volatiles avait atteint un chiffre désespérément bas en Amérique, pour plusieurs raisons: trop de chasse, emploi d'appeaux vivants et de grain pour attirer les oiseaux, invasion et destruction des terrains de ponte.

Heureusement, une action concertée a été entreprise à temps par divers organismes du Canada et des Etats-Unis, des terrains de ponte ont été aména-

gés, des restrictions sont venues tempérer quelque peu les abus du chasseur, des "étapes" protégées ont été préparées le long des routes migratoires, et le chiffre de la population des canards a augmenté.

La Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec rappelle aux chasseurs des villes et des campagnes que les lois restrictives de la chasse au canard ne visent qu'à empêcher l'extinction des espèces et à remonter leur population. Avec un peu d'aide, il est surprenant de constater combien les oiseaux migrateurs se repeuplent spontanément. Pourquoi abuser de cette ressource naturelle, source de tant de plaisir et de revenu?

N'oublions donc pas que la limite de prise est de 7 canards.

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

Vous souvient-il ?



● Vous souvient-il de l'époque où le lavage du linge était une longue corvée... de la planche à laver, de l'essorage à la main... du frottage et du mal de dos qui en résultait pour la ménagère? Cette époque est à jamais révolue... grâce à l'électricité.

● L'électricité a rendu le jour du lavage aussi agréable que les autres. Aujourd'hui, avec les laveuses et repasseuses électriques modernes, le lavage et le repassage ne sont ni fatigants ni compliqués... Votre linge devient rapidement plus blanc, à moins de frais que dans le passé... sans effort de votre part... Il suffit de donner un coup de pouce au commutateur et d'ouvrir le robinet.



Pour vivre avec confort —
vivez avec **L'ÉLECTRICITÉ**

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

SEANCE DU CONSEIL. —

Nous reproduisons dans une autre colonne, le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue lundi, le 4 octobre.

GRATIFICATION: —

Le Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. Wilfrid Gagné, I. E., vient de faire parvenir au Prof. Roland Savoie, une gratification pour "succès dans l'enseignement". — Nos félicitations!

PROCHAIN MARIAGE. —

On annonce pour le 30 octobre le mariage de Mlle Jeanne Trudel, fille de M. et Mme Ovila Trudel, décédés, à M. Omer Barrette, fils de M. et Mme Wilfrid Barrette, de Joliette. Le mariage sera célébré à St-Justin.

NAISSANCE: —

Le 9 octobre, a été baptisée: Marie-Reine, Diane, enfant de M. et Mme Aimé B.-Lafrenière, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Lambert de St-Edouard, grands-parents de l'enfant.

PROCHAIN DEPART: —

M. Lucien Laurent doit nous quitter bientôt avec sa famille, pour aller demeurer à St-Joseph de Sorel.

NOUVEAU TELEPHONE: —

M. Maurice Gaboury vient de se faire installer le téléphone avec le No. 904 S 32.

GRATIFICATION: —

Mlle Germaine LeBeau, Inst., vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique une gratification, pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. Wilfrid Gagné. — Nos félicitations!

NAISSANCE: —

Le 11 octobre, a été baptisée: Marie, Anita, Murielle, enfant de M. et Mme Marcel Lemieux, Parrain et marraine: M. et Mme Hermann Laurent, oncle et tante de l'enfant.

NOUVEL AUTO: —

M. Louis Alarie vient de faire l'acquisition d'un magnifique auto "Pontiac" 1948.

RETRAITE FERMEE: —

Du 18 au 21, retraite fermée au

Cap-de-la-Madeleine, pour hommes mariés et jeunes gens.

On est prié de donner son nom à MM. A.-C. Clément et Hector Deshaies.

TERTIAIRES: —

Dimanche, après la grand'messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE: —

Lundi soir, à 7.30 heures, réunion mensuelle des membres du Discretoire.

VA ET VIENT. —

Le Rév. Père Léo Bérard, c.s.v., de Monte-Bello, de passage à Saint-Justin samedi dernier, où il bénissait le mariage de Mlle Françoise Bussièrès à M. René Vallée.

M. et Mme Florent Bellemare, de Shawinigan-Sud, sont venus passer la récente fin de semaine à St-Justin.

MM. Albert Gagné, Lionel Brissette et Bertrand Gaboury, de passage à Montréal, lundi dernier.

Mlle Yvonne Gaboury, de Montréal, visitait ses parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Antonio Bussièrès et leur fille Jacqueline, de Rigaud, ainsi que M. et Mme Albert Bussièrès, de Montréal sont venus assister au mariage de Mlle Françoise Bussièrès, samedi dernier.

M. et Mme Omer Desaulniers, de Verdun, de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Raphael Pâquet, Mlles Jeanne d'Arc Vertefeuille et Estelle Clément, MM. Gérard Clément et J.-Paul Bastien sont allés à Rigaud et à St-Polycarpe, dimanche dernier.

M. et Mme Justin Plante et leurs enfants: Fernand, Simonne, Lucie et Roger, de Montréal, de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Emilien Valois, accompagnés de Mme Eugène Roch, de Joliette, chez leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. Eddy Morin, des Trois-Rivières de passage dans sa famille récemment.

M. et Mme André Carufel de Montréal, à St-Justin, en fin de semaine.

M. Camille Casaubon, de Montréal, de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Clément séjournent dans l'Ontario depuis le début de la semaine.

M. Jos Bergeron, de Montréal, à

St-Justin, récemment.

Mlle Catherine Casaubon, de Montréal, visitait sa famille, en fin de semaine.

M. Edgar Toupin, de Shawinigan, à St-Justin, dimanche dernier.

Mgr J.-E. Parizeau, P. D., curé à Burlington, Vt., à St-Justin, récemment.

M. et Mme Raymond Bergeron, de Winooski, Vt., sont venus passer la récente fin de semaine à St-Justin.

Mlle Blanche St-Cyr, de Burlington, Vt., était à St-Justin, en fin de semaine.

M. Maurice Gagnon séjourné depuis le début de la semaine à Winooski, Vt., à l'occasion de ses vacances.

M. Claude Gagné, étudiant au Mont St-Louis, de Montréal, était de passage dans sa famille dimanche dernier.

LU PAR 10,000 PERSONNES!

A chaque semaine, 10,000 personnes et plus lisent "l'Echo de Louiseville". Par les annonces que vous nous dictez, vous pouvez, ainsi, chaque vendredi, vous adresser à tout ce monde à la fois.

Confiez-nous vos annonces avec confiance. Nous ferons le reste. Vous aurez des résultats rapides.

Téléphonez-nous!



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

"L'argent ne fait pas le bonheur", dit le proverbe. "C'est facile de dire ça, quand on en a", répond la chanson.

Il est vrai qu'un minimum de confort est nécessaire dans toute vie, et qu'il est difficile d'avoir un tant soit peu de bonheur quand on est sans le sou. Mais la richesse n'apporte pas à coup sûr le bonheur. Encore moins la véritable valeur sociale. Que le nom de Mademoiselle Parvenue ou celui de Madame Nouveau-Riche représente des centaines, des milliers de signes de \$, là ne réside pas la vraie valeur.

Leurs salons sont laids du trop grand nombre de toiles et de bibelots qui y ont trouvé refuge. "Ma chère, ce coucher de soleil dans les Alpes est authentique. Le cousin de mon ami qui connaît X., me l'a procuré pour une bagatelle: \$1,000."

Elles parleront musique, théâtre, modes, avec une emphase inimaginable.

Madem X, épouse du président d'une importante compagnie de finance, Madame Z., dont le mari dirige la succursale canadienne d'une industrie américaine, et d'autres personnes "bien placées" fréquentent le salon de Madame Nouveau-Riche. Elle reçoit tous les personnalités d'importance de la ville. Ces réunions sont avant tout des expositions de modes: chapeaux, robes, souliers, rivalisent d'originalité et... d'audace.

Cette constante recherche, ce besoin d'attirer l'attention les poursuit sans cesse. Je leur préfère la femme simple qui va son chemin, sans s'inquiéter si tous les regards se posent sur elle.

Le tableau broché est-il trop poussé? Il existe de ces personnes et plus qu'on ne croit.

Je sais qu'il est des femmes — et je veux croire qu'elles sont nombreuses — qui sont très simples, malgré les gros sous qu'elles possèdent. C'est en réalité parce que leur richesse n'est pas leur seul et unique souci. Elles savent prendre contact avec moins fortunés qu'elles, sans blesser par leur pédantisme.

Mais toutes les autres, même si elles forment une minorité, ne seront jamais réellement riches, même si elles font grand étalage de toilettes et de bijoux. Parce que tout ce fracas laisse deviner un grand vide... le vide du coeur; le vide de l'Amour... Le vide de tout!

—O—

COURRIER DE MADELEINE: —

Madeline se fera un plaisir de résoudre tous les petits problèmes que vous auriez à lui soumettre, sous le sceau du secret... dans la rubrique féminine dont elle assume l'agréable charge.

Ce service est exclusif aux abonnées de l'Echo de Louiseville.

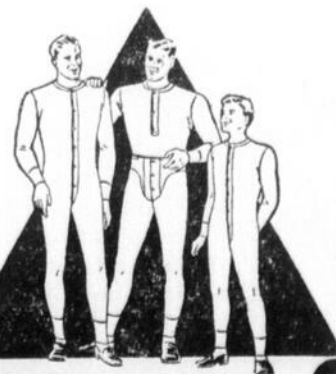
"95" LE MEILLEUR DES SOUS-VÊTEMENTS EN MERINOS

SATISFACTION - pour vous

Penmans croit que le sous-vêtement "95", pour Hommes et Garçons, est un sous-vêtement d'une valeur hors-ligne au Canada.

La plus haute qualité de laine Mérinos est employée. Le tissu est doux et chaud, sans être trop lourd. Ses propriétés absorbantes protègent votre santé et, naturellement, les sous-vêtements sont taillés de façon à aller parfaitement, se laver facilement, et vous donner entière satisfaction.

Nous vous rappellerons que le temps des vacances est passé et que les jours frais seront bientôt de retour. Commandez des sous-vêtements Penmans "95" maintenant.



21-95-48F

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS



ATTENTION, JEUNES GENS!

Soudeurs très en demande!

Suivez un cours de qualification!

Consultez: **Jean-Paul Grenier**, ancien instructeur de l'Institut Technique de Montréal et seul soudeur qualifié du gouvernement, entre Montréal et Québec.

JEAN-PAUL GRENIER

Tél: 260W — Rés.: 46J — Rue St-Aimé, LOUISEVILLE

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Maskinongé

VA ET VIENT:—

M. et Mme Adélaré Gervais de St-Raymond en fin de semaine chez leur tante Mme J.-M. Rochette.

M. et Mme Alfred Massicotte ainsi que son garçon Arthur et sa fille Rose ainsi que deux amis, tous du Manitoba, rendaient visite à Mme Louis Landry, à Mme R. Massicotte, à M. et Mme Narcisse Bastien et à M. et Mme Jérôme Landry.

M. Willie Barry de Montréal en fin de semaine chez sa soeur Mme Arthur Beaudet.

M. et Mme Adélaré Gervais de St-Raymond, Mme J.-M. Rochette, Mlle Colette Rochette en visite dimanche et lundi à Shawinigan chez M. et Mme O. Goudreau et aux Tr.-Rivières.

Mme Hormisdas Baril, Mme Arthur Beaudet à Louiseville la semaine dernière.

M. et Mme Edmond Bacon en promenade pour une dizaine de jours à Montréal chez leurs enfants et chez des amis.

M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Ls-Georges Guinard et leurs enfants Denise et Claude à Louiseville dimanche dernier.

M. Jules Lacourse et son fils Raymond aux Trois-Rivières dimanche.

M. Lucien L'Heureux de passage aux Trois-Rivières dimanche où il rendait visite à sa femme actuellement hospitalisée à l'hôpital St-Joseph.

M. et Mme Paul Lacourse et leur famille à Shawinigan dimanche où ils rendaient visite à M. et Mme Charle Lemire.

Mme Louis Giguère en promenade à Montréal récemment, où elle visitait la famille Léo Rouleau ainsi que M. et Mme Frank Erazola et autres parents.

GRATIFICATION:—

Mlle Anita Philibert vient de recevoir du département de l'Instruction Publique une somme de \$20 pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. André Raymond i.s. Nos sincères félicitations.

BAPTEMES:—

Le 6 a été baptisé Joseph Albert Léon Roger, fils de Alphonse Vincent et de Réjeanne Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Vincent, grands-parents de l'enfant.

Le 10 a été baptisée Marie Jeanette Francine, fille de Emile Lessard et de Simone Coutu. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph

Coutu, oncle et tante de l'enfant. Le 10 a été baptisée Marie Jeanette Héléne Francine, fille de Léo Deshaies et de Bertrande Sylvestre. Parrain et marraine: Gérard et Jeannette Sylvestre de St-Barthélemy, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 9, à 9.30 hres a été béni le mariage de M. Florent Beaufort fils de M. et Mme Edouard Beaufort de St-Cuthbert à Mlle Cécile Lebeau, fille de M. et Mme Alpius Lebeau.

DECES:—

Mercredi dernier avaient lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes funérailles de M. Wilfrid Bergeron, époux de Aldéa Gagnon, décédé le 3 octobre, après plusieurs années de maladie, à l'âge de 69 ans et 6 mois.

Le service fut chanté par l'abbé Ovila Gagnon, beau-frère du défunt, assisté de l'abbé O. Gaboury de St-Didace et de l'abbé St-Arnaud de Maskinongé.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Eugène Lambert, Florian Bergeron, Victorin Lessard, Justin Alarie, Gabriel Gagnon et Gérard Philibert.

La quête fut faite par ses deux beaux-frères MM. Joseph Gagnon et Frank Lessard.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Aldéa Gagnon, six garçons: Rév. Frère Emile Bergeron c.s.v. de Montréal, Albertino de Maskinongé, Joseph de Montréal, Raoul de Shawinigan, Armand et Ovila de Montréal; cinq belles-filles: Mme Albertino Bergeron née Jeanne Gaboury; Mme Jos. Bergeron née Adrienne Bériault; Mme Raoul Bergeron née Irène Ricard; Mme Armand Bergeron née Jeanne Dubuc; Mme Ovila Bergeron née Solange Cayer; 15 petits-enfants: Louis-Jules, Emile, Jeanine, Roger et Pierrette Bergeron; Denise, Jean-Jacques, Robert, Cécile, Gérard et Nicole Bergeron; Lise, Ginette et Gilles Bergeron; Jean Bergeron.

La famille reçut de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathie.

Parents et amis sont venus nombreux, rendre un dernier hommage d'estime au cher disparu, en assistant aux funérailles, mercredi dernier, le 6 octobre.

Ste-Ursule

BELLE REUNION DE PARENTS ET D'AMIS:—

Il y a quelques semaines un groupe de parents et d'amis de la famille Edouard Branchaud se réunissaient à la belle érablière de M. Hormisdas Croisetière de Beauséjour, située près d'une belle grève de la rivière Maskinongé.

Remarqués à cette belle fête: M. et Mme Edouard Branchaud de Ste-Ursule; M. et Mme Hormisdas Croisetière, de Maskinongé; MM. Joseph et Henri Branchaud; MM. et Mmes J.-Louis Branchaud, Donat Poulin, Ruddy Houle et leurs fillettes Denise et Lucie, Mme Léo Branchaud et son fils Claude, tous de Montréal; M. et Mme Léo Giroux et leurs enfants Roger et Louise, MM. et Mmes Lorenzo Pelletier, Léo Paillé et leur fils Claude, M. Lucien Pelletier, tous de

Shawinigan; M. Maxime Branchaud de Ste-Ursule, Mme Adélaré Godmer de Ste-Adèle, M. et Mme Benoit Baril, de Maskinongé; MM. et Mmes Hector Arseneault, Arthur Branchaud, Albert Branchaud, Gaston Lessard et Viateur Baril, tous de Ste-Ursule; Mlle Anita Branchaud et M. Réal Croisetière; Ange-Aimée Branchaud, Rita Branchaud, MM. Vital, Raymond et Rolland Branchaud, Mlles Claire Croisetière et Eliane Branchaud; Viateur Croisetière, Mlle Clémence Dupuis, M. Gérard Branchaud, Mlles Rose Lafrenière, Pauline Baril, Huguette et Denise Arseneault; Hubert Arseneault, Roger Teasdale, René-Paul et Réjean Baril, Mlles Andrée et Nicole Baril, MM. Guy Lafrenière, Jacques Arseneault et Lorrain Branchaud.

Un succulent goûter fut servi à tous les invités. Après avoir goûté à tous les mets si bien apprêtés, l'on passa à la partie récréative.

Il y eut chant, danse et déclamations. Aux accords harmonieux de nos musiciens MM. Gaston Lessard Raymond et Rolland Branchaud, l'on dansa des rondes antiques et modernes, car il y avait là des amusements pour tous les goûts, tous les âges, toutes les conditions.

Après un succulent souper apprécié et servi par de vrais cordons bleus, tous durent quitter la grève enchantée de la rivière Maskinongé, avec l'idée bien fixée au coeur de revenir en cet endroit enchanteur et charmant, à la première occasion et remerciant les organisateurs de cette belle fête vraiment canadienne.

VA ET VIENT:—

De passage chez M. et Mme Roméo Chrétien, dimanche dernier: Mme Noé Bellemare, Gertrude et Paul Bellemare, ainsi que M. Jean Paul Lefebvre de St-Justin; Mme J.-W. Marcell de Montréal, Mme Edmond Paillé, M. et Mme Arthur Deveault, M. Origène Devault, de St-Léon; M. Philippe Deveault de Montréal; Mlle M.-Rose Paillé, Mlle Colombe Paillé et son ami M. Gérald Masse, de Louiseville, Lionel Talbot de Montmagny; M. et Mme Albert Paillé de Ste-Ursule.

M. Maurice Tessier de Hearst, Ont., accompagné de son père M. Josaphat Tessier, visitait son amie Mlle Suzanne Lessard au cours de la semaine dernière.

M. Gérard Chrétien, sa soeur Mlle Colombe Chrétien, Mlle Brigitte Chrétien et son ami M. Jacques Aimé Grenier, à Nicolet et Sorel, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Picotte, de Montréal, en visite chez M. et Mme Hervé Picotte à l'occasion du Jour d'Actions de Grâce. M. Picotte étrennait son char "Oldsmobile", pour sa randonnée dans sa paroisse natale.

M. et Mme Azarias Gagnon, Jeanine et Jean-Jacques Gagnon, de St-Justin ainsi que M. et Mme P.-Arthur Gagnon et leurs enfants Gisèle, Viateur et Marcellin, à Sorel, dimanche dernier pour rendre visite à M. Léonard Gagnon.

M. et Mme Adélaré Fournier à St-Elie de Caxton, samedi dernier. Ils furent les heureux parrain et marraine d'une fille baptisée sous les noms de Marie Eva Madeleine, enfant de M. et Mme Wellie Riopel (Yvonne Garand). Félicitations aux heureux parents. M. et Mme Fournier profitèrent de leur passage à St-Elie pour visiter tous leurs parents de l'endroit.

M. et Mme Richard Paquin, de Shawinigan Falls, rendaient visite

à leurs enfants Mariette, Paulette et Céline, pensionnaires au couvent de la Providence de Ste-Ursule, dimanche dernier.

Mlles Flora Chrétien et Rose-Aline Chrétien, cette dernière accompagnée de son ami M. Henri-Paul Alarie de St-Justin, se sont rendus à Shawinigan, dernièrement, visiter parents et amis.

En visite chez M. Euchariste Lessard, dimanche dernier: M. et Mme Alcide Plante, M. et Mme Salvé Plante et Mme Jean-Baptiste Plante de St-Alexis des Monts.

En visite, en fin de semaine chez M. J.-A.-Ed. Baril, M. Chs-Auguste Lessard, de Berthierville. M. Lessard visita au passage sa soeur Mlle Marguerite Lessard au pensionnat des RR. SS. de la Providence.

M. et Mme Roland Gagnon ainsi que M. et Mme Paul Carles chez M. Wilfrid Pichette dimanche.

Mlle Jacqueline Lessard était dans sa famille dimanche dernier.

St-Léon

GRATIFICATIONS:—

Mlles Emma Boisvert et Jeannine Lessard, institutrices de cette paroisse, viennent de recevoir du département de l'Instruction publique par l'entremise de l'inspecteur A. Raymond, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

DECES:—

Le 25 septembre, est décédée Mme Adélaré Auger, née Emma Lefrançois, à l'âge de 74 ans.

La défunte laisse dans le deuil deux filles, Mme Arthur Meunier (Bernadette) et Mme Marcel Courtemanche (Albina), ses fils: le R. Frère Réginald c.s.v., Maurice Auger de Louiseville, Adrien Auger de Ste-Flore, Gustave Auger de St-Léon; ses belles-filles: Mmes Maurice, Adrien et Gustave Auger; ses gendres: MM. Marcel Courtemanche, Arthur Meunier et plusieurs petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé E. Lamy assisté de M. l'abbé J. Auger et de M. l'abbé L. Paquin.

Les porteurs étaient MM. Epiphane Lupien, Roméo, Ls-Georges, Hector, Odilon et Charlemagne Deschernes, tous de St-Léon. La quête a été faite par Mmes Ls-Georges Deschernes et Epiphane Lupien.

La direction funéraire avait été confiée à M. Urbain Guimond de St-Paulin.

Le 21 septembre, à l'hôpital St-Michel-Archange, est décédée Mme Joseph Cayer, née Marie-Louise Lacroix.

Le service et la sépulture ont eu lieu en l'église paroissiale de Saint-Léon, samedi le 9 octobre.

Nos sincères condoléances à ces familles éprouvées.

VA ET VIENT:—

Mme Odilon Deschesne, Mlle Laura Lesage de St-Léon se rendaient à Plantagenet, Ont., et ont visité leur voyage les villes d'Ottawa et Hull.

M. Lionel Lesage passe la fin de semaine à Québec.

Mme Joseph Lessard se rend à Montréal pour la fin de semaine.

M. et Mme Epiphane Rabouin à St-Barthélemy pour assister aux noces d'argent de M. et Mme Gilles Désy.

Mme Georges Bergeron, Mlles Alice et Georgette Bergeron, Mlle Gisèle Lessard, tous de Montréal, passent la fête de l'Action de Grâce à St-Léon.

Mme Omer Auger de St-Léon, se rendit à Yamachiche la semaine dernière.

Mlles Lucienne et Thérèse Ferron du Cap de la Madeleine dans leur famille en fin de semaine.

St-Edouard

VISITE EPISCOPALE:—

C'est samedi dernier que Mgr Georges-Léon Pelletier arrivait dans notre paroisse pour sa visite épiscopale. Immédiatement après l'entrée de Son Excellence à l'église, eut lieu la confirmation de 61 enfants.

M. Wilfrid Lacombe, marguillier en exercice et son épouse, représentaient les parrains et marraines.

Mgr Pelletier nous quitta dimanche après-midi pour se rendre à St-Didace.

A l'arrivée comme au départ tous les paroissiens se sont fait un devoir de venir saluer notre évêque à l'occasion de sa première visite à St-Edouard.

QUARANTE-HEURES:—

Dimanche prochain aura lieu l'ouverture des Quarante-Heures, en même temps, un triduum pour les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, sera prêché par le Rév. Père Lucien Lajoie, S.J.

(suite à la page 9)

Grand Soulagement
DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉS PAR LE
Rhume de Cerveau!
Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!



Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés chez:



GEO. A. GIGUÈRE
HORLOGER BIJOUTIER
DIAMANTAIRE
60, St-Laurent Louiseville
Tel. 226

St-Edouard
(suite de la page 8)

A L'HOPITAL:—

M. Alcide Alarie, actuellement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette. Nos vœux de prompt rétablissement.

GRATIFICATION:—

Mlle Régina Durocher, inst. à l'école du village, vient de recevoir du département de l'Instruction publique, une gratification de \$20 pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. Wilfrid Gagné, l.e.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Lucien Michaud, d'Amos, mariés récemment, en visite chez M. et Mme Albert Bastrash, dimanche dernier. Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour la réception donnée à cette occasion.

M. l'abbé Antonio Beaudry était à Ste-Angèle de Prémont dimanche après-midi pour l'installation de M. l'abbé E. Camirand dans sa nouvelle paroisse.

M. et Mme Maurice Beauregard, de Shawinigan, de passage à St-Edouard dimanche.

M. et Mme Théode Casaubon, Mlle Florianne Casaubon, à Ste-Angèle de Prémont, dimanche, en visite chez Mme Louis Lambert.

M. et Mme Charles Gerbeau de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Napoléon Casaubon samedi dernier.

Mlle Florida Lemay, de Louiseville, à St-Edouard pour la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Joseph Lemay.

M. et Mme Bernard Hamelin, M. et Mme Benoît Hamelin, Mme Lucien Crête de St-Séverin de Proulxville, rendaient visite à M. et Mme Charles Hamelin, dimanche.

M. et Mme Albert Girard, de Louiseville, en visite chez M. et Mme Adélaïde Noël, lundi dernier.

M. et Mme Alphonse Casaubon, M. et Mme Maurice Casaubon et leurs enfants, Yolande, Lise Jeanne-Arc et Murielle, tous de Montréal, chez M. et Mme Napoléon Casaubon, lundi.

Mont-Joli

M. A. Gauthier est allé à Lévis et à Québec dernièrement, cher-

cher ses enfants Robert et Yves qui étaient pensionnaires dans un couvent de Lévis. M. Gauthier était accompagné de son fils Jean-Marc et de M. Lucien Gagné; ils effectuèrent le voyage en automobile.

Mlle Annie Kennedy de Shelter Bay, a passé quelques jours chez son amie Mlle Noella Gauthier.

Mlles Annie Kennedy, Murielle Bijoulet et Noella Gauthier à Rimouski la semaine dernière, où elles rendaient visite à MM. Pierre-Paul Labrie, Desmone Paradis et Régis Simard de Shelter Bay, étudiants au séminaire de Rimouski.

Montréal

PROMOTION:—

Mlle Simonne Plante, fille de M. et Mme Justin Plante de Montréal Ouest, vient d'être promue gérante des filles, à la Compagnie STEINBERG. Nos félicitations.

St-Barthélemy

SPORTS:—

BASE-BALL: Le St-Barthélemy vient de recevoir une fameuse claque par le St-Viateur, dimanche dernier: 11 à 3 en faveur du club voisin. Le St-Viateur se trouve donc vainqueur de la série 3 de 2 et nous l'en félicitons.

Cette joute clôt la saison de base-ball à St-Barthélemy. Les organisateurs ont eu l'immense mérite de mettre sur pied un club de jeunes qui a su employer ses loisirs sainement et intéresser une bonne partie de la population. A tous, un sincère merci! Si les débuts ont été difficiles, nous entrevoyons une brillante saison pour 1949. A l'an prochain!

TENNIS: Samedi soir dernier, soirée des membres du tennis du village, pour la remise de la coupe à la championne, Mlle Elisabeth Mercure, gagnante des derniers concours éliminatoires.

La joyeuse réunion avait lieu dans la maison du Dr J. Comtois, sur sa ferme du Petit-St-Jacques. Au nom de tous les membres du tennis, un cordial merci aux organisateurs, spécialement au Doc. Chauveau et à Henri Houle.

NAISSANCES:—

10 octobre, Joseph François Benoit, enfant de Benoit Sarrasin et de Berthe Thibaudeau. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Sarra-

sin. 2 octobre, Joseph Emile André, enfant de Rosario Beausoleil et de Déli Laramée. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Phaneuf, de Montréal.

25 septembre, Joseph Ernest Jacques, enfant de Raymond Boivin et de Juliette Gravel. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Gravel, de Trois-Rivières.

DE CI, DE ÇA...

TRIDUUM: Le triduum du Tiers-Ordre, prêché par le Rév. Père Zénon Roberge, o.f.m., a commencé dimanche soir et a été suivi par de nombreux membres de la Confrérie.

M. et Mme Azarie Durand, de Lavedochère (Témiscamingue), pour quelques jours chez son frère M. Idège Durand et autres parents de la localité.

M. Paul-Emile Marchand a acheté la demeure de M. Jacques Paillé de St-Justin et nous quittera avec sa famille vers la mi-octobre.

M. et Mme Phyllis Comtois, de Woonsocket, ont loué quelques pièces chez M. Jules Beaucage, ancienne demeure de M. Damien Mercure, et doivent arriver vers la fin d'octobre.

M. l'abbé Joseph Plante, de Joliette, chez sa mère, Mme Siméon Plante, lundi dernier.

MEUNERIE COOPERATIVE: Assemblée spéciale des membres jeudi dernier, 14 octobre. Comptendu la semaine prochaine.

Mme Edmond Brissette à Montréal et à Verchères, la semaine dernière.

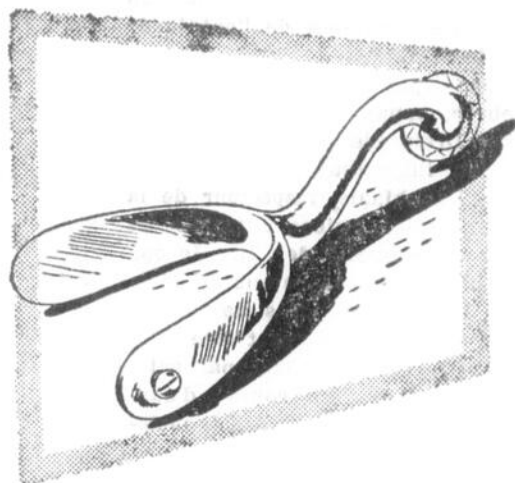
Jeudi, le 7 octobre, à l'Hôpital

de la Miséricorde de Montréal, avait lieu la graduation de 56 élèves terminant leur cours en puériculture. Mlle Lucille Trudel, fille de M. et Mme Noé Trudel, était de ce nombre.

Outre son père et sa mère, assistaient à la cérémonie: ses soeurs, Mme Jean-Louis Bélisle, Noella et son ami Jean-Donat Moreau et Jeannine. Sa tante, Mme Rosario Adam, M. et Mme Anaclet Lemire et leur fille Murielle, de Berthierville. De Montréal: Mlle Lilliane Trudel, M. et Mme Marcel Gosse- lin, M. et Mme Robert Trudel; Fernand Farley, Rosaire Casaubon et Jean Valois de St-Barthélemy.

A la nouvelle aide-maternelle, qui a obtenu son certificat avec 100%, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Mme Gérard Lesage, de Louiseville, en visite lundi dernier chez Mlle Claire Brissette.



Un coup d'éperon
dont Vous profitez

Vous choisissez la banque qui vous convient

le mieux. La liberté de votre choix a l'effet

d'un éperon: elle stimule les efforts des banques

en vue d'améliorer leur service.

Les banques canadiennes, comme les autres

entreprises privées, se font concurrence et se

disputent votre clientèle. Elles s'efforcent de

se surpasser les unes les autres, qu'il s'agisse

de répondre à vos demandes de renseignements

ou de conseils, ou de satisfaire aux besoins

financiers, croissants et changeants, du public.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE



La semaine prochaine
LES
RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

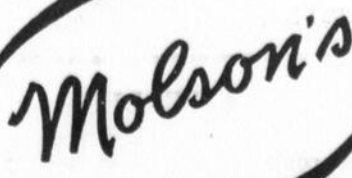
MARIE-GERMAINE LEBLANC
brillant soprano-lyrique

Poste CBF

lundi, 18 octobre, 9 h. à 9 h. 45

Un radio-reportage dialogué qui met en lumière les richesses naturelles du Canada-français et les belles carrières qu'offre à la jeunesse "Québec - Terre de l'Avenir".

JEAN DESLAURIERS dirige son grand orchestre qui interprète vos pièces préférées du répertoire classique et mi-classique.



4817RF

AU CONSEIL MUNICIPAL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, lundi le quatre octobre 1948, à sept heures P.M. Sont présents M. le Maire Lucien Marchand et MM. les Conseillers Ovila, Mandeville, Séverin Philibert, Walter Carufel, Edouard Lefebvre, Justin Drainville et Chs-Désiré Paquin, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont produits pour approbation: Gerald St-Antoine \$30.00; Maurice Alarie \$4.00; Emile Gagnon \$11.40; Shafinigan Water & Power \$25.83.

Proposé par le conseiller Justin Drainville appuyé par le conseiller Séverin Philibert que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Demandes d'assurance:

Ernest Alarie, maison 30x40 ajouter \$400.00. Proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller Chs-D. Paquin que cette demande soit acceptée et qu'elle soit inscrite aux livres de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

Le secrétaire donne lecture de la correspondance suivante:

Une lettre de M. A. Bergeron, sous-ministre de la Voirie, accusant réception d'une résolution de ce conseil relativement à l'état de la route du Bois-Blanc.

Une autre de Me Germain Cadon, m.a.l. accusant réception de la même résolution.

Une autre de M. A. Bergeron, sous-ministre de la Voirie, transmettant le rapport de l'ingénieur divisionnaire relativement à sa visite de la Route du Bois-Blanc.

Une dernière de The Bell Telephone Co. au sujet de la demande du téléphone pour les deux Bois-Blanc.

Attendu qu'il est nécessaire que le conseil de cette municipalité s'approprie les deniers qui lui seront nécessaires à la bonne administration des affaires générales durant l'année 1949.

Attendu que les dépenses prévues et à prévoir pour l'année 1949 sont les suivantes:

Conseil de Comté \$222.91; Salaires \$535.00; Eclairage des rues \$153.00; Assurance Garantie du Sec.-Trés. \$10.00; Entretien de la salle du conseil \$12.50; Papeterie et timbres \$50.00; Assistance Publique \$457.05; Route Ste-Ursule \$150.00; Imprévus et divers \$81.38

Attendu que la municipalité n'a pas d'autres sources que l'imposition d'une taxe foncière.

Attendu que l'évaluation totale

de la municipalité s'élève à la somme de \$557,280.00.

Attendu les prescriptions du règlement No 193 de cette municipalité qui prévoit l'imposition de la taxe foncière générale par résolution.

Il est proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller Ovila Mandeville et résolu qu'une somme de trente cents (.30) par chaque cent piastres d'évaluation soit prélevée sur tous les immeubles imposables de cette municipalité et recouvrée de tous les propriétaires, locataires ou occupants des dits immeubles tels qu'ils se trouvent portés au rôle d'évaluation en force en cette municipalité et qu'un rôle général de perception soit préparé en conformité des prescriptions de la présente résolution.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre en faveur de l'aide à l'Université Laval.

Sur proposition du conseiller C.-D. Paquin, appuyé par le conseiller Justin Drainville, ce conseil accorde son appui à la demande de M. Antonin Gagné, de St-Justin, auprès de The Shawinigan Water & Power Co. afin que cette dernière déplace sous le plus court délai possible, un poteau placé en face de l'entrée de cour de M. Gagné.

Proposé par le conseiller Edouard Lefebvre, appuyé par le conseiller Justin Drainville, que M. Louis Clément, inspecteur agraire, et M. Lionel Dauphinais, inspecteur de la Route Bernier, soient autorisés de visiter la propriété de M. Joseph Chevalier, située au sud-ouest de la Route Bernier, aux fins de constater les dégâts qui peuvent être causés à cette route Bernier, par suite du remplissage d'un cours d'eau, cours naturel servant à l'égouttement de cette route. Que les inspecteurs ci-haut mentionnés soient autorisés de faire tout ce que de droit en pareil cas.

Attendu que le chemin du bas de la concession nord-est de l'Ormière est tortueux et dangereux à certains endroits.

Attendu que ce chemin sert de communication entre les paroisses de St-Justin et de St-Barthélemy via l'ancienne route No 2, Montréal-Québec.

Attendu qu'il serait d'intérêt public de pourvoir à son redressement.

Il est proposé par le conseiller J. Drainville appuyé par le conseiller Chs-D. Paquin que demande soit faite à Me Germain Caron, m.a.l. aux fins d'obtenir les services d'un ingénieur du Ministère de la Voirie de Québec pour tracer les plans du redressement du chemin du bas de la Concession Nord-Est de l'Ormière, depuis le village de St-Justin jusqu'à l'ancienne route No 2, Montréal-Québec.

Proposé par le conseiller Walter

Carufel, appuyé par le conseiller Séverin Philibert, que l'inspecteur Arthur Lefebvre soit avisé de faire réparer par les propriétaires, le chemin de front du haut de la concession sud-ouest du Bois-Blanc et qu'à leur défaut, il soit autorisé de faire toutes réparations que de droit.

M. André Mandeville se plaint verbalement au conseil, que des tas de gravier et de pierres concassées ont été placés dans le chemin de front de sa propriété de la concession nord-est du Bois-Blanc, près du bassin du Syndicat Coopératif du Bois-Blanc.

Il est proposé par le conseiller Edouard Lefebvre, appuyé par le conseiller Ovila Mandeville qu'avis soit donné au dit Syndicat d'enlever ce gravier et cette pierre du chemin afin d'éviter tous accidents.

Et la séance est levée.

PLONGEON DANS LA PETITE RIVIERE DE LOUISEVILLE

Mercredi soir, vers 5 heures, une automobile a fait un plongeon dans la Petite-Rivière, à l'entrée ouest de Louiseville.

M. Camille Rinfret, de Maskinongé, arrivait à Louiseville. Il a subitement perdu le contrôle de sa voiture pour quitter la route et obliquer en ligne directe vers la gauche. Il happa sur son passage le tricycle des deux enfants de M. Egide Gerbeau, sans toutefois les blesser.

L'automobile fit ensuite un plongeon d'une dizaine de pieds, roulant plusieurs fois sur elle-même, pour s'arrêter finalement au milieu de la rivière. M. Rinfret sortit alors tout bonnement de sa voiture. Il n'a subi aucune blessure, sauf de légères contusions.

Voilà l'épilogue d'un accident qui aurait très bien pu coûter la vie à trois personnes.

MORT DE MADAME GEDEON BELAND

L'une des plus vieilles citoyennes de Louiseville, Mme Gédéon Beland, veuve de l'avocat Gédéon Beland, vient de mourir à un âge très avancé. Elle était pensionnaire au Couvent de la Providence depuis de nombreuses années. Elle ne laisse qu'une fille unique, Mme Lilly Dugas, de Montréal. Nos sympathies!

FOURRURES

Belles peaux de renard argenté et collets nouveaux modèles à vendre.

REPARATION, CONFECTIION et NETTOYAGE de fourrures de tout genre.

Adressez-vous à:

DESIRE BARIL
ST-BARTHELEMY, Qué.

Encan à St-Barthélemy

LUNDI, 25 OCTOBRE,
A 10 HRES A.M.
CHEZ

MME UBALD LINCOURT

Tout un ménage de maison sera vendu au complet. Ameublements de salon, de boudoir, de salle à manger, de chambres à coucher et de cuisine. Aussi: Glacière, laveuse électrique, poêle, tapis, prélaris, etc., etc.

Au cas de pluie, l'encan sera remis au lendemain, 26 octobre

BIENVENUE A TOUS

MME UBALD LINCOURT
Village ST-BARTHELEMY.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Une écrémeuse VIKING capacité 1000 lbs, 1 poêle et harnais doubles. S'adresser à: OMER LEFEBVRE, ST-JUSTIN, Qué.

A VENDRE

Un engin à gazoline de 2 1/4 c.v. Vous adresser à: AZARIE PAQUIN, rue St-Charles, MASKINONGE, Qué.

A VENDRE

Tables, chaises, poêle, prélaris et robe de cariole à vendre pour cause de départ. S'adresser avant le 1er novembre à: LUCIEN LAURENT, ST-JUSTIN, Qué.

MAISON A VENDRE

Maison neuve à vendre. 2 logements. Cave en ciment. Prix raisonnable. S'adresser à: 24 rue ST-PAUL, LOUISEVILLE.

POÊLE A VENDRE

Gros poêle Bélanger usagé à vendre. Prix \$35.00. S'adresser à: JACQUES SAUCIER, R.R. 2, LOUISEVILLE. Tél.: 609s12.

AUBAINES

Secrétaire-bibliothèque, livres, 2 matelas à ressorts pour lits jumeaux à vendre. S'adresser à: CLAIRE BENOIT, 79 St-Laurent, Louiseville.

A VENDRE

Manteau de seal français, long, taille 16 ans, très peu usagé. Prix: \$50.00. S'adresser à: Charles-Henri Gamache, Tailleur, 12 St-Laurent, Tél.: 303. LOUISEVILLE.

A VENDRE

Carosse de bébé, presque neuf, bleu aviateur, doublé en cuir blanc. S'adresser à: EMERY MORIN, Tél. 55, MASKINONGE, P. Q.

COMMERCE A VENDRE

Propriété commerciale avec commerce bien établi d'épicerie et restaurant. Cause de vente: Abandon des affaires. S'adresser à: GEORGES PAUL, rue du Moulin, Tél. 64. LOUISEVILLE, Qué.

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Vous êtes fou! Des milliers d'hommes restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuiement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 50¢. Toutes pharmacies.

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Propriété avec grand terrain, située sur la rue St-Aimé à Louiseville. Logement libre pour l'acheteur. S'adresser à: J.-H. BELLEMARE, 21 St-Laurent, Tél.: 74, LOUISEVILLE, Qué.

CATSUP A VENDRE

Catsup rouge et vert, fait à la maison, à vendre au prix de 0.30 cts la pinte. S'adresser à: 21 ST-THOMAS, LOUISEVILLE, Qué.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal.

VENDEURS DEMANDÉS

"AVONS BESOIN bon vendeur pour LOUISEVILLE et les environs. Belle occasion de travailler à votre propre compte en vendant à domicile 200 nécessités garanties. Clientèle établie. Gros revenu assuré chaque jour. Petit capital requis. 1 mois d'essai SANS RISQUE. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

SPÉCIAL

Bicycles à pédales C.C.M. usagés, en très bon ordre, à vendre. Prix d'aubaines. S'adresser à: CLEMENT & FRERE ENRG. Tél. 236, LOUISEVILLE, Qué.

BICYCLE A VENDRE

A prix très raisonnable, un bicyclette (marque WHIZZER), presque neuf et en très bonne condition. Jean-Paul Dufresne, garagiste, ST-BARTHELEMI, Qué.

TERRAIN A VENDRE

Terrain situé sur la rue St-Augustin, à Louiseville, à vendre. Pour tous renseignements, s'adresser à: Charles Désaulniers, 3, rue Ste-Elisabeth, LOUISEVILLE, P. Q.

MAISON A VENDRE

Maison en bonne condition, finie chaude, avec cuisine d'été. Aussi: jardin d'une superficie de 1/2 arpent. S'adresser à: JOS.-EDMOND LACOMBE, Rue de la Gare, MASKINONGE, Qué.

MAISON A VENDRE

Maison de 6 appartements à vendre, dans le village de Ste-Ursule. Bien située, en ordre, avec grand emplacement; garage et hangar. Electricité et eau courante. Occupation immédiate de la maison, si désiré. Vendrai à prix raisonnable. S'adresser à: JOSEPH SAINT-PIERRE, 40 rue St-Charles, LOUISEVILLE, Qué.

AUTO A VENDRE

Studebaker champion à vendre, modèle 1940. En bon ordre. S'adresser à: PAUL BROUSSEAU, 90 Notre-Dame, LOUISEVILLE. Tél.: 178.

A VENDRE

Une batteuse à grain de marque "Godbout", une presse à foin à chevaux de marque "Moody" et un moteur McLaughlin-Buick. Le tout en bon ordre. S'adresser à: ANDRE BERGERON, Rang Beaupré, STE-URSULE, Qué.

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière.

ROBERT TRUDEL,
33 N.-Dame, coin St-Laurent
Tél: 369 LOUISEVILLE, P. Q.

AUTOMOBILES A VENDRE

Des automobiles de marques FORD 41 et PLYMOUTH 41 sont en vente, à votre disposition immédiate. J'ai aussi en mains des automobiles neuves de marque FORD, de fabrication anglaise, pour vente en tout temps.

Pour un meilleur service, adressez-vous au

GARAGE HOULE

Tél: 270 — Boulevard est, — LOUISEVILLE, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure adressez-vous à

Mme Omer Béland Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél: 141

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

L'Observance du Dimanche et la Paix

Non seulement le retour de l'Université Laval Mgr Vandry, dans son sermon sur la réforme morale à la cérémonie religieuse de la Semaine Sociale des Trois-Rivières mais plusieurs autres conférenciers, laïcs aussi bien qu'ecclésiastiques, ont insisté durant ces assises sur le retour de l'humanité à Dieu, comme condition fondamentale d'une paix juste et stable. Les paroles de Pie XII ont été souvent citées. Or parmi les points que le Pape signale particulièrement, à ce sujet, l'observance du dimanche se place au premier rang. La sainte Vierge elle-même dans ses apparitions a annoncé les maux considérables auxquels nous expose la violation du précepte dominical. Mais ce

précepte, s'il oblige les hommes à titre personnel d'abord, peut les obliger aussi à titre de père de famille, de patron, de client. C'est le devoir de chacun de ne mettre aucun obstacle à la sanctification du dimanche par ceux qui dépendent d'eux, ils doivent même leur faciliter l'accomplissement de ce précepte. Combien sont en faute sur ce point. Le patron qui fait travailler ses ouvriers sans une nécessité absolue, reconnue par la loi, mais aussi le simple citoyen qui exige, le dimanche, des services dont il pourrait se passer sans trop d'inconvénients. Un examen, à ce sujet, suivi d'une révision de leur conduite, serait utile à plusieurs. Si nous voulons réellement que le Ciel nous accorde la paix, il faut prendre les moyens que nous indique le chef de la chrétienté, le représentant sur terre du prince de la paix.

La ligue du dimanche.

L'AIDE à LAVAL

Un tableau d'honneur sera dressé de tous les généreux souscripteurs à l'Aide à Laval et livré aux journaux pour publication. On fera connaître de la sorte les noms des citoyens qui auront affirmé leur sympathie à l'oeuvre universitaire.

La campagne suscite déjà un très vif intérêt, et une foule de citoyens ont pris les dispositions nécessaires pour apporter leur concours généreux au succès de cette oeuvre si hautement encouragée par les autori-

tés religieuses et civiles à l'occasion de la soirée d'ouverture.

On signale au centre de l'organisation de la campagne des traits singulièrement touchants qui marquent de façon non équivoque la compréhension populaire du problème universitaire. Des gens privés de fortune ont versé des souscriptions appréciables. D'autres s'engagent à faire des versements périodiques.

Ces traits sont tout à l'honneur de ceux qui les ont posés et constituent véritablement un exemple pour toute la population. Ces chefs de familles, comme ceux que l'Université honorerait en leur remettant un diplôme pour consacrer leur mérite d'avoir

fourni à plusieurs de leurs enfants les avantages d'une formation universitaire, comprenant qu'ils font un placement profitable en souscrivant à l'Aide à Laval. Ce sont en effet leurs fils et toute la jeunesse canadienne-française qui en profiteront.

Grâce à ces concours généreux, l'Université Laval pourra développer ses moyens de rayonnement et préparer pour demain l'élite qui assurera la prospérité et le bonheur de notre peuple. Les exigences résultant des développements de Laval commandent le concours de chacun. L'Université a besoin de l'appui populaire pour continuer sa grande et essentielle mission au Canada français.

★ LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA présente

LE THÉÂTRE FORD

radiodiffusé chaque

JEUDI SOIR

de 9 h. à 10 h. p.m.

par le réseau français de RADIO-CANADA



Une heure complète de théâtre français

PLUS 2¢
Taxes et Ordonnances de Guerre

5¢ ACHETENT ENCORE LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose



D. LAFONTAINE & FILS
Tél 23 LOUISEVILLE, P. Q.



Votre avenir sera plus beau si vous ÉPARGNEZ

Il vaut mieux avoir une réserve. Elle permet de parer à l'imprévu et de réaliser ses rêves. Economisez au moyen des Obligations d'épargne du Canada.

Elles s'achètent au comptant ou par versements. Elles se vendent dans les banques et chez les courtiers de placement ou par l'intermédiaire des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez
Achetez des **OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA**
3^e ÉMISSION

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 17 et 18 octobre vous aurez "Une femme dans la nuit":

La nuit. Une femme en toilette de soirée fuit sur la route: le sang coule de son bras blessé. A bout de forces, elle s'écroule devant la porte d'une villa. Sa tête, en s'inclinant, appuie sur la sonnette. La porte s'ouvre: un jeune homme en robe de chambre en sort, trouve la femme inanimée, la prend dans ses bras et l'emporte. C'est un médecin.

Ainsi le hasard réunit deux destinées, celles de Denise Lorin et du docteur François Rousseau.

Denise Lorin, dont la beauté et le charme irrésistible ont vivement impressionné le jeune docteur, est une artiste, une comédienne. Avec son mari, Armand Leroy, elle est la vedette de la tournée "Campelli", qui va, de ville en ville, jouer Manon Lescaut.

Armand Leroy a été un grand artiste, mais sa fatuité et sa faiblesse le portent à toutes sortes d'excès qui l'ont usé et amoindri.

Denise, elle, est une femme très simple et très saine, égarée dans un milieu où elle se sent dépaycée. Au près de ce mari qui la maltraite, de Campelli, le commanditaire, qui la poursuit de ses assiduités sans espoir, parmi les cabotins habileurs qui l'entourent, Denise étouffe, et songe à s'évader.

Au lendemain de l'incident qui l'a conduite chez le docteur Rousseau, Armand se livre en scène à une mystification si odieuse que Denise à bout de patience, décide de tout briser.

Elle arrive à la gare juste à temps pour prendre le même rapide que François Rousseau. Celui-ci, ses vacances finies, regagne Avignon; c'est là qu'il habite et qu'il dirige une importante clinique. Les deux voyageurs sympathisent de plus en plus. Denise avoue sa volonté de refaire sa vie sans toutefois ne rien révéler de son passé. Elle a été infirmière autrefois et elle prie le docteur de l'engager dans sa clinique. François accepte avec joie.

Ainsi commence pour Denise une

nouvelle vie harmonieuse, régulière, toute de dévouement. L'ancienne comédienne se montre une excellente infirmière. Un jour vient où les deux jeunes gens s'avouent leur amour.

Sur ces entrefaites, un événement inopiné vient interrompre le bonheur de François et de Denise. La troupe d'Armand Leroy, dont les recettes périclitent depuis la fugue de la vedette, vient donner une représentation dans la ville. Par hasard, Gustave, le souffleur asthmatique, en visite à la clinique, aperçoit Denise, prévient Armand. Celui-ci n'a jamais perdu l'espoir de retrouver sa femme et de la ramener à lui. Il accourt et demande à consulter le docteur Rousseau.

Cette consultation n'est qu'un stratagème inventé par Armand pour rencontrer Denise. Il ignore qu'il est atteint d'une grave maladie de coeur. Quand le docteur après l'avoir radiographié, lui recommande la modération, la sagesse, le comédien accueille ses conseils avec indifférence!

Mais Denise a vu Armand. Une fiche médicale lui a appris la gravité de son état. Il n'a plus que quelques mois à vivre. Elle se sait seule capable de réfréner les excès de ce malheureux, de l'aider à prolonger son existence. Une immense pitié l'envahit. Elle comprend que son devoir est de rejoindre son mari.

Et Denise retourne à la vie normale, aux chambres d'hôtel, aux papiers tristes, à Manon, à tout ce qu'elle avait fui. Malgré la douce vigilance de sa femme, Armand meurt toujours sa vie déréglée. Un soir, au cours d'une représentation il s'effondre en scène. On cherche un docteur, il y en a un dans la salle: c'est François Rousseau. Instruit par Campelli, l'adorateur désespéré de Denise, il connaît maintenant les raisons profondes de la conduite de la jeune femme. Il s'approche de la scène tandis que Denise sanglote auprès de l'acteur expirant.

Les 17 et 18: Le Café du Cadran:

En plein coeur de Paris, en face du "Café de Paris", au bout de la rue Louis-le-Grand, le "Café du Cadran" affiche sur un calicot "changement de propriétaire". Julien et Louise Couturier inaugurent leur nouvelle direction. Selon la

coutume, ce jour-là, le patron régale "Un verre gratuit à chaque client, mais un seul", recommande-t-il au vieux et fidèle Victor qui est garçon depuis trente ans dans la maison.

Julien s'affaire au comptoir, aidant le plongeur: Jules. Les clients se bousculent. Dans l'arrière-salle, Monsieur Grégorio réclame une troisième tournée: "Faut ce qu'il faut" déclare-t-il à Victor en roulant de bons gros yeux. Il l'aura, décide le patron. Monsieur Grégorio est un "pilier" du café, on le voit à toutes les heures du jour et de la nuit, plus ou moins éméché, mais brave homme.

A la caisse, la jolie Mme Couturier rend la monnaie. Elle est effarée par tant de bruit, tant d'agitation. Et les habitués défilent: Achille, le chef-chasseur du Café de Paris qui fait connaissance avec les nouveaux patrons. L'atmosphère est troublée par des éclats de voix: "Je veux embrasser la nouvelle patronne, je porte bonheur!" Les clients rient, c'est Grégorio qui se manifeste.

La journée a passé, la soirée retrouve les nouveaux patrons dans le café calme. L'équipe du journal, qui a ses bureaux dans la rue Louis-le-Grand, arrive. Julien leur offre une tournée. Dumur, un des rédacteurs, est un personnage peu sympathique, très arriviste. Il porte à peine attention à la petite Jeanne, candide et pure, qui passe ses soirées à l'attendre derrière un jus de fruit... Puis Luigi fait son entrée: le paon dans la basse-cour. C'est le célèbre violoniste du "Café de Paris". Il est d'une suprême élégance dans son habit. "S'il te regarde, souris-lui" conseille Julien à Louise, tout fier de recevoir un client aussi important.

Les patrons ont dîné dans le petit logement relié au café par un escalier en colimaçon. Louise s'apprête à se coucher. Elle fixe à un miroir une vue de Marcenat, avec le "Café du Commerce" qu'ils ont cédé pour tenter la grande aventure. Julien la rejoint et la trouve en larmes. Il la console comme on console un enfant: "Tu es toute dépaycée..."

Les jours succèdent aux jours. Le temps fait son oeuvre. Louise n'est pas encore acclimatée, mais peu à peu elle se fait à Paris. Elle a trouvé un conseiller en M. Luigi. Ce dernier aime à se reposer des aventures faciles que lui offrent les clientes étrangères et blasées du "Café de Paris", en venant bavarder avec la jolie patronne. Il a son plan devant cette proie qu'il juge facile, mais Madame Couturier est honnête, candide, et elle aime son mari...

Des mois ont passé. Le rythme du café continue, avec ses gaietés, ses mélancolies, ses incidents. Madame Louise Couturier est méconnaissable, métamorphosée, parisienne en diable, coiffée, élégante. M. Luigi vient tous les jours à la caisse faire sa cour discrète. Julien est parfois agacé par l'assiduité du violoniste, mais il aime trop Louise pour pouvoir lui faire une réflexion. Il n'ose pas davantage réfréner les dépenses de sa femme pour ses toilettes et pourtant elles compromettent les échéances des billets de fonds. Pour éviter des ennuis, Julien s'est lié avec Bianchi, book-maker véreux pour lequel il prend des paris clandestins. Louise, qui maintenant est folle de Paris, ignore tout du manège.

Et c'est alors, que les choses commencent à mal tourner. Une série de mésaventures cuisantes convaincra le couple que l'air de Paris ne leur convient pas. On retournera à la campagne...

Les soirs moroses sont définitivement installés. Qu'y a-t-il qui remonte mieux qu'une bonne veillée de cinéma, une ou deux fois par semaine, au Théâtre Royal? Le théâtre où vous avez toujours pour le double de votre argent.

P.-O. Paquet
 Entrepreneur général
 Contracteur - Electricien Licencié
 Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres
 Lampes "LACO" - Etc.
 Tél: 900 S 2-1 SAINT-JUSTIN, P. Q.

SOUDURE
 Gaz — Electricité — Acétylène
 Outillage perfectionné
 Ouvrage garanti
 SOUDEURS EXPERTS
 Radiateurs nettoyés et réparés,
 Lames de ressorts de toutes
 marques
 FER ORNEMENTAL.
J.-PAUL GRENIER
 TEL.: 260W RES.: 46J
 RUE ST-AIME, LOUISEVILLE

TEL. 130 27 ST-AIME
P.A. MILOT & FILS
 DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE
 SALONS MORTUAIRES GRATIS
 CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE
 GERMAIN MILOT, PROP.

Pour vos matériaux de construction, consultez:
Albert VALOIS
 Entrepreneur-Constructeur
 Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures
 Représentant de la Maison **PAUL & VINCENT** de Louiseville.
 Tél.: 82W, St-Barthélemy, P.Q.

EUGENE FARLEY
 Marchand - Général
 REPRESENTANT DE LA
 "MONTREAL LIFE
 INSURANCE CO."
 (ASSURANCE VIE)
 Tél: 24, ST-BARTHELEMY

Tél.: Bell: 92 C. P. 115
J. A. TRÉPANIÉ
 COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
 COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
 7 Ste-Marie, LOUISEVILLE, P. Q.

Louiseville Electrique
 Alphonse Lesage, Prop.
 Représentant "GENERAL ELECTRIC"
 VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS,
 LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
 REPARATION DE RADIOS
 Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE
 Toutes analyses garanties — Rapport le même jour
Laboratoires Chausy Laboratories
 CO. ENRS. CO. REGD.
 YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.L.C. (Chimiste licencié)
 Membre de l'Institut de Chimie du Canada
 Bureau: 114B ST-LAURENT, Tél.: 357W
 Laboratoire: 28B ST-JACQUES, Tél.: 858W
 LOUISEVILLE, Q.E.

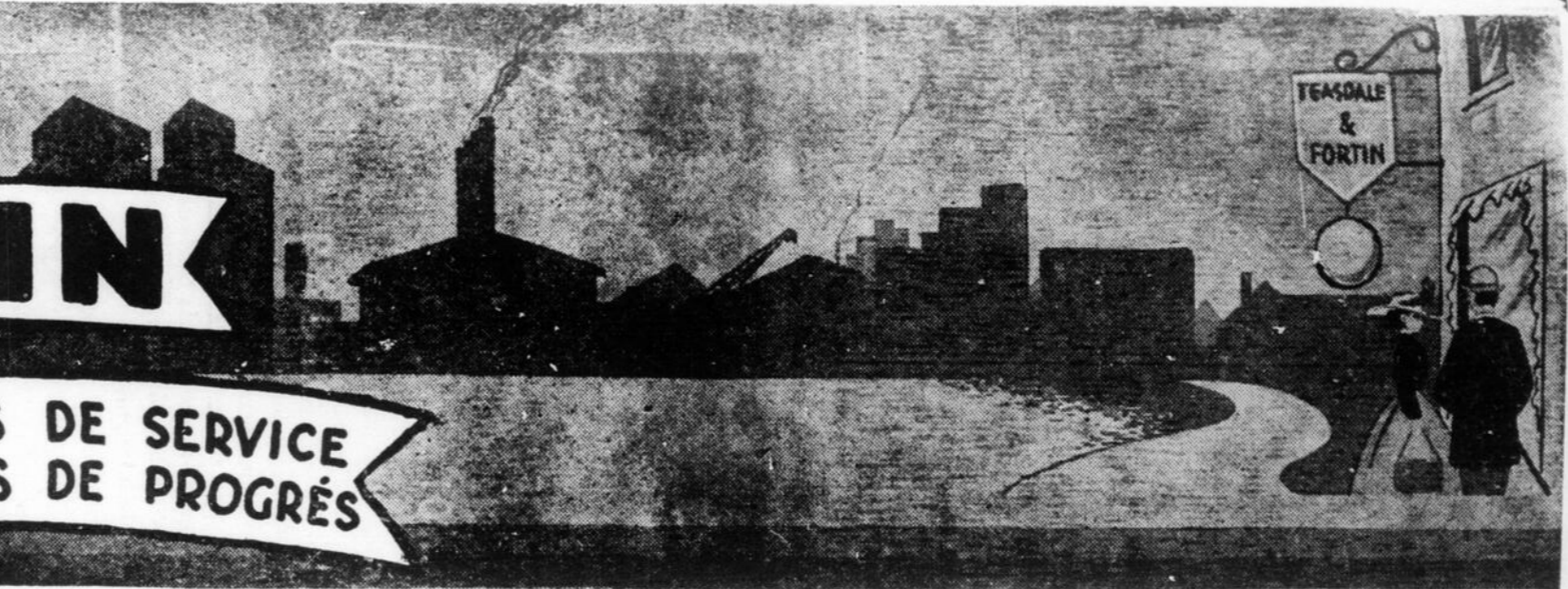
EXAMEN DE LA VUE
L. CHARETTE, B.A., O.D.
 Optométriste
 Bureau tous les jours à Louiseville.
 De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.
 Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.
 TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE
 (En face du Théâtre Royal)

POUR UN SERVICE RAPIDE
Appelez No 411
 (Maison privée: 487w)
UNION TAXI
 (SERVICE JOUR ET NUIT)
 Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.
 Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.
 Chauffeurs compétents.
REGINALD PAILLE, Propriétaire.
 Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.



FORTIN

**60 ANNÉES DE SERVICE
60 ANNÉES DE PROGRÈS**



Jamais on aura vu tant d'achats avantageux pour toute la famille

EN VOICI QUELQUES-UNS QU'IL NE FAUDRA PAS MANQUER!

ATTENTION
ACHETEURS
ÉCONÔMES
et AVISÉS

CHESTERFIELDS

3 MORCEAUX
5 COUVERTURES ASSORTIES
10 COULEURS

MARQUE RÉPUTÉE EXCLUSIVE À FORTIN

Rég.: \$205.00
SPECIAL \$169.00

CHAMBRE A COUCHER

Ameublements 7 morceaux

- Lit • 1 Bureau • 1 Commode • 1 Vanité
- 1 Banc • 1 Sommier à lames
- 1 matelas à ressorts "Simmons"

Rég.: \$238.45 **\$184.00**

LOT DE COTON
NON BLANCHI — DEUX QUALITÉS

Coupons de 1 à 10 verges de long
par 36 à 39 pcs de large

PRIX 60e ANNIVERSAIRE

LA VERGE	LA VERGE
.25	.40

Vendredi soir de 8.00 à 9.00 hrs

54 VETEMENTS

A SOLDER RAPIDEMENT

- 15 Paletots d'hiver • 15 Paletots de printemps
- 12 Gilets "Mackinaw" • 12 Parkas avec capuchon

Tailles désassorties

VALEURS RÉGULIÈRES
JUSQU'À \$27.50

\$7.95

COTON À DRAPS
BLANC ET NON BLANCHI

En coupons de 1 à 5 verges de long
par 54 à 90 pcs de large

PRIX 60e ANNIVERSAIRE

LA VERGE

.60

COUVRE-CHAUSSURES
COUVRE-CHAUSSURES

EN CACHEMIRETTE — Modèle 2 et 3 boucles pour enfants
POINTURES: 5 à 3 Grands Points

SPECIAL \$1.99

EN VELOURS GARNIS DE FOURRURE POUR ENFANTS
POINTURES: 5 à 3 Grands Points Reg.: \$5.00

SPECIAL \$3.59

10 MOUTON DE PERSE NOIR

STYLE 1948-1949 TAILLES: 10 à 20

PRIX REG. \$695.00

PRIX 60e Anniversaire **\$525.00**

J. L. **FORTIN** LTÉE
TROIS-RIVIÈRES

10 MOUTON "AGNEAU RASE"

STYLE 1948-1949 TAILLES: 12 à 20

SPECIAL 60e ANNIVERSAIRE

\$109.00

Vraiment...

Il est encourageant pour l'entreprise privée d'entendre en sa faveur des plaidoyers comme ceux de l'hon. Paul Beaulieu et de John Bracken. Le premier a nettement fait observer l'intention du gouvernement actuel de Québec d'encourager l'industrie libre. Le deuxième, au congrès d'Ottawa, a fustigé vertement et la mauvaise économie et les promesses insensées des socialistes. Il est clair que la doctrine socialiste est en baisse, qu'elle a perdu le semblant de vigueur, d'entrain factices que la guerre lui avait donnés. Les récents événements politiques, sur la scène canadienne, ont fait un dur procès des vices de la bureaucratie socialiste: régies ultra-complexes, formules déroutantes à remplir, restrictions vexatoires et souvent parfaitement superflues, empiètements multiples sur la liberté du contribuable, toutes choses fort ennuyeuses mais que le contribuable doit payer à coups de taxes.

Les grands congrès politiques ont une importance qui dépasse la limite du choix d'un chef. Les Canadiens y apprennent à se mieux connaître, partant à mieux s'apprécier, à mieux s'aimer. Le congrès libéral avait commencé ce travail de bonne entente. Après lui, la convention conservatrice a continué ce resserrement des liens entre compatriotes de toutes les provinces. Ces formidables agapes contribuent à l'harmonie entre les deux grands groupes ethniques. Nous avons des frictions parce que nous ne nous connaissons pas suffisamment, se disaient les délégués du Pacifique à l'Atlantique. Les wheatmen de l'Ouest ont fraternisé avec les gars d'en bas de Québec avec un enthousiasme qui soulevait l'émotion, qui alertait le cœur. L'Unité nationale gagne fort à ces congrès dont la portée, nous le répétons, dépasse les cadres ordinaires de la préoccupation électorale.

Les voyageurs qui roulent, au Canada, parfois sur trois cents milles sans voir une seule maison ont justement trouvé ridicule l'assertion du Dr Chisholm à l'effet que la boule ronde souffrait de surpopulation et que le birth control était la panacée tout indiquée. Ce brave Brock n'a pas son pareil pour dire de l'abracadabrant, pour nager dans les bourdes. Pour ce qui est du Canada, nous sommes sous-cuplés au lieu d'avoir trop de monde. Pour ne pas parler de l'angle moral du contrôle des naissances, il n'est pas heureux du point de vue de l'économie nationale. Chisholm, maladroit dans sa charge contre le Père Noël, l'autre fois, n'a pas été plus brillant cette fois. Il se donne pour un psychiatre. Il devrait en consulter un et un bon.

Une autre tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat.

(Entreprise privée et socialisme)

Marie-Germaine Leblanc, artiste invitée à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens

Marie-Germaine Leblanc, soprano lyrique réputée au Canada français, sera l'artiste invitée à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et devant être radiodiffusé lundi le 13 octobre, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

On entendra aussi au cours de cette émission un sketch illustrant l'importance et l'envergure de l'industrie forestière dans le Québec. Albert Duquesne, le reporter Molson, tiendra le rôle de maître de cérémonie, et Roger Baulu sera l'annonceur.

Le programme comportera comme à l'ordinaire des mélodies populaires et semi-classiques, brillamment exé-

cutées par l'orchestre symphonique Molson, sous la direction de Jean Deslauriers.

Plus de 800 Cultivateurs se réuniront à Québec

Au congrès général de l'U.C.C.

Plus de 800 cultivateurs se réuniront à Québec les 19 et 20 octobre, afin de prendre part au vingt-quatrième congrès général de l'Union catholique des Cultivateurs de la province de Québec. Ces assises se tiendront au Palais Montcalm et dureront deux jours.

L'U.C.C. groupe aujourd'hui au-delà de 33,000 membres répartis dans 19 fédérations régionales et dans plus de 300 syndicats locaux.

L'U.C.C., la seule association professionnelle des cultivateurs québécois, est administrée par un conseil général

formé des représentants des fédérations régionales et par un comité exécutif de sept membres élus par le conseil confédéral.

Le prochain congrès annuel de l'U. C. C. coïncidera avec la tenue des assemblées annuelles de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. et de la Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'U.C.C., deux sociétés mutuelles d'assurance organisées par l'U. C. C. et dont elles sont les filiales.

A l'occasion de ce congrès, le secrétariat général de l'Union se plait à rappeler que l'U.C.C. est affiliée à d'autres organisations agricoles, nationales et internationales. Ainsi, sur le plan national, l'U. C. C. travaille de concert avec la Fédération Canadienne d'Agriculture qui groupe 350,000 membres et l'Association Canadienne des Producteurs de lait qui représente toutes les associations de producteurs de lait du pays. Par le truchement de la Fédération Canadienne d'Agriculture, l'U.C.C. prend également une part active aux acti-

vités de la Fédération Internationale des Producteurs Primaires.

Ces quelques faits démontrent clairement que les cultivateurs québécois sont bien organisés et que leur voix se fait entendre dans tous les milieux où ils ont le droit et le devoir de faire connaître leurs opinions.

Le prochain congrès revêt une importance particulière en cette période d'instabilité économique. Les cultivateurs sont devenus des hommes d'affaires et ils croient qu'ils ont leur mot à dire dans l'élaboration des politiques économiques que les gouvernements ont l'intention d'appliquer. Et une bonne partie des délibérations qui auront lieu à Québec sera consacrée précisément à l'étude des politiques économiques agricoles les plus susceptibles d'améliorer les conditions actuelles de la production agricole. On peut donc prévoir dès maintenant que les congressistes auront de la bonne besogne à accomplir.

Le programme complet du congrès sera publié sous peu.



prépare de jeunes Canadiens à jouer des rôles importants dans une de nos principales industries...

Directeur de l'École de Papeterie des Trois-Rivières (qui est, en Amérique, le seul établissement de ce genre), Gaston Francoeur est reconnu aujourd'hui comme faisant autorité dans la science difficile de la fabrication du papier. Il a mis son expérience et ses vastes connaissances au service de nos jeunes compatriotes, et cette haute formation les fera bientôt bénéficier des riches occasions de succès qu'offre l'industrie canadienne des pâtes et papiers. On enseigne à cette école, déjà connue partout, toutes les sciences qui se rapportent à la fabrication des papiers; et l'enseignement est complété par des visites périodiques dans les grandes papeteries de notre belle province.

LE CANADA, PAYS D'AVENIR...

PAR SES qualités de chef, GASTON FRANCOEUR est un exemple et une inspiration. Grâce à sa judicieuse influence, nombre de ses jeunes compatriotes occuperont bientôt des situations fructueuses dans la puissante industrie canadienne des pâtes et papiers, industrie qui est en constante progression. Les occasions de réussite qu'offre cette industrie sont plus avantageuses que jamais — et il en est de même dans les divers champs d'activité de notre magnifique pays.



LA FONDATION de l'École de Papeterie démontra de quel zèle, de quelle énergie il était capable. L'École dispose d'un moulin expérimental de pâtes et papiers, et de laboratoires modernes et admirablement outillés. La plupart des étudiants sont canadiens, mais nombre d'entre eux viennent de France, et même du Mexique.



TOUT SON TEMPS, toute son habileté, M. Francoeur les a consacrés au plus grand bien des Trois-Rivières... l'ancienne et fière cité de Lavolette, d'où partirent LaVérendrye, Nicolet, Radisson, des Groseillers et tant d'autres illustres voyageurs. Premier président de la fameuse Société du Flambeau, il fut aussi président de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Syndicat d'Initiative. Il est un membre très actif de la Commission scolaire.



PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

Dimanche, 17 octobre, aura lieu à Louiseville le congrès régional. Le Conseil d'Etat a été invité ainsi que les deux députés du comté, le maire et M. le curé de Louiseville. Les séances commenceront à 2 heures et le soir, il y aura banquet au Château Louise. Nous comptons sur la présence des Chevaliers. Le prix du repas est de \$1.50. Les discours seront fournis gratuitement.

PRESTIGE DU MEDECIN.

Le peuple aime beaucoup les gens à esprit fort. Ce sont de forts psychologues à qui on ne peut refuser obéissance. Un jour, une dame se présente à un cabinet de consultation. Notre homme avait une réputation fabuleuse. Après les questions d'usage, l'homme de l'art ordonne à la dame d'enlever ses vêtements pour subir un examen. Durant l'auscultation des poumons, le savant docteur crie à la patiente: Inspirez, expirez. Et voilà qu'elle tombe morte. Elle se croyait obligée d'inspirer parce qu'il avait prononcé le mot expirer.

—O—

ST-BARTHELEMY:

Le frère L.-J. Bernèche prétend qu'il est aussi fort que Louis Cyr. Le dimanche soir il veut renverser tous ceux qui se présentent à lui, mais pas tous les dimanches. Il n'aime pas à donner des chances, pas même à son frère Gilles Bernèche.

Le frère Sylvio Sévigny se demande comment il se fait que les gens de St-Barthélemy savent qu'il a fouillé. C'est tout juste dit-il si son derrière s'est aperçu du choc, car aussitôt en contact avec la terre il a rebondi assez haut pour ne plus toucher à la terre.

Le frère Roland Bérard n'a pas encore de chat, mais il est allé faire le chat chez son voisin samedi soir.

Vous auriez dû le voir dans la place: un hot-dog dans la main et un set canadien dans les jambes. Il aime beaucoup manger ailleurs, car cela donne moins d'ouvrage à son épouse et puis ça coûte pas cher.

Une dépêche spéciale nous apprend que le doc n'est pas d'accord avec le frère Maurice Désy sur la manière d'accorder les violons. Samedi dernier, le doc, qui n'a jamais eu un premier rôle, est devenu subitement chef d'orchestre. Il s'est bien acquitté de sa nouvelle job et le jeune Maurice a dû admettre que même si le doc ne connaît pas la différence entre un do et un fa, il sait obliger les autres à faire dodo. Mais, ne lui donnez pas un dos sur un sofa.

Le doc aime beaucoup la visite. Cette semaine il lui a fait laver et poser les châssis doubles, puis vider le tuyau. Pensez-vous qu'elle va revenir l'an prochain?

Le frère René Savoie a abandonné le baseball. Sa femme trouvait que ça le fatiguait pour la semaine et elle veut le ménager pour le garder pour elle.

A Cleveland, il y avait 85.000 personnes à une partie de "Baseball". C'est beau, mais c'est toujours seulement 5.000 de plus qu'à la dernière partie St-Viateur contre St-Barthélemy.

Le frère René Béland vient de marier sa fille. Nos félicitations à l'heureux couple. Qu'il est chanceux, le mari!

Le frère Arsène Perrault a décidé de faire des réparations. S'il tient à avoir un rossignol, qu'il n'aura pas besoin de nourrir, il n'a qu'à demander le frère René Savoie pour faire les travaux.

Le frère doc Chauveau, lorsqu'il passe dans le village, a l'air d'un type qui a rencontré une mère ours. Les inconvénients de la profession! Peut-on croire qu'il y a des femmes assez cruelles et assez dures pour accomplir de tels actes.

Le frère Aimé Côté est allé à Montréal pour se faire un fond pour le banquet d'huîtres de Berthierville.

Le frère Eug. Farley, maire de St-

Barthélemy, depuis qu'il est rentier, fait comme eux: Il cherche à se rapprocher du ciel. Il a pieusement suivi les exercices du Tiers-Ordre. Encore un peu de temps et vous le verrez se promener avec son cordon. Vieillir c'est mourir. Il y a des jeunes qui sont vieux parce qu'ils ne peuvent plus et puis ça leur fait bien mal au coeur.

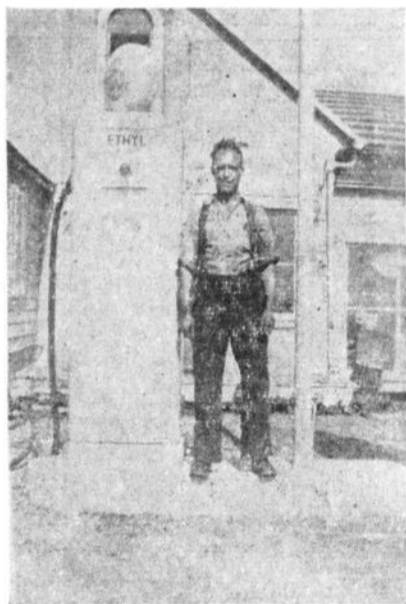
Le frère Antonio Hébert a bien aimé le Baseball cet été. Il prétend que les patates paient plus que le baseball. Ce n'est pas ce que les cultivateurs prétendent. N'allez pas gager avec lui, car vous allez perdre.

Le frère Henri Houle a sacrifié une coupe, pas une coupe de cheveux, pour la donner au club de tennis St-Barthélemy. Nos félicitations et merci.

—O—

ST-JUSTIN:

Le reconnaissez-vous?



Le frère Arthur Béland, tel qu'il apparaît au départ d'un client satisfait, et qui a dû lui parler de la chasse à l'ours.

Le frère Paul Bussièrres semble croire que mettre de l'essence dans son réservoir d'auto une fois par année, c'est suffisant; aussi chaque fois qu'il va à Rigaud, il est obligé de se faire tirer ou pousser. On finira par croire qu'il aime à jouer au "tire-pousse". Mets-en donc de l'essence, ce n'est pas de l'onguent. — Aussi, si les autos pouvaient marcher avec de la caséine, ça serait bien plus comode.

Le frère Maurice Clément nous dit qu'il se ferait appeler MONSIEUR, s'il avait les capacités de Tarzan.

Le frère Jules Lemyre vient de nous donner des pronostics pour la fin de décembre et le début de janvier: du 15 au 20 décembre: chaud; du 20 au 25: agréable; du 25 au 27 moins chaud; du 27 au 30 incertain; du 1er au 8 janvier: brosses intermittentes.

Le frère Luc dit que tant qu'il n'y aura pas de police de nuit à Louiseville, il couchera avec ses souliers dans les pieds.

Les frères Albert Gagné et Lionel Brissette sont allés à Montréal, chercher un camion (Four wheel Drive) qui servira probablement à enlever la neige cet hiver, s'il y en a.

LE PUBLICISTE.

Chez nos Quilleurs

L'Associated Textiles Social Club vient de reprendre ses activités aux quilles pour la saison d'automne 1948.

A une récente réunion du comité, composé de MM. Lucien Mandeville, J.-P. Baril, E. Demers et A. Champagne, huit équipes de six joueurs furent choisies. Et voilà que maintenant que la saison de quilles bat son plein.

Depuis deux semaines en effet, les capitaines se disputent la victoire à qui mieux mieux, pour en venir à ce résultat.

EQUIPES	POINTS
Déry	6
Côté	5
Bourassa	4
Champagne	4
Macaulay	4
Mandeville	4
Desroches	3
Greene	2

M. Lucien Mandeville et Mlle Carmelle Vachon tiennent la tête de la ligue pour la plus haute moyenne avec respectivement 127 et 99. Félicitations. Ceux-là même non contents d'une telle performance mènent aussi pour les plus hauts simples avec 173 et 123.

Nous souhaitons à Charles, qui vient de convoler en justes noces, (pauvre lui!) une lune de miel sans pareille et qu'il revienne bien vite, frais et dispos, à ceux qui, déjà pleurent son départ.

SEMAINE FINISSANT LE 9 OCT.

DAMES

Vachon, Mlle C.	99.0
Nault, Mlle T.	90.2
Gravel, Mlle S.	89.8
Desjardins, Mme V.	88.0
Carpentier, Mlle C.	87.0
Giguère, Mme L.	84.1
Demers, Mlle E.	79.0
Hanson, Mme C.	78.3
Henthorn, Mme G.	78.2
Whittaker, Mme F.	77.5
Marc-Aurèle, Mme O.	76.7
Pichette, Mme J.	74.3
L'Heureux, Mme M.	72.2
Heaton, Mlle F.	71.5
Savoie, Mlle R.	71.3
Bourassa, Mme R.	69.2
Giguère, Mme G.-A.	68.3
Rinfret, Mlle L.	68.3
Martin, Mlle F.	63.7
Boumansour, Mme P.	63.2
Carpentier, Mme H.	61.7
Béland, Mlle J.	60.3
Champagne, Mme A.	56.7
Lesage, Mme G.	55.7

HOMMES

Mandeville, L.	126.7
Côté, L.	120.7
Déry, L.	118.0
Demers, E.	115.7
Greene, M.	115.5
Champagne, A.	113.0
Bourassa, R.	11.5
Desroches, M.	110.3
L'Heureux, M.	108.3
Bellemare, C.	106.5
Guinard, M.	101.7
Macaulay, J.	101.1
Assaf, E.	98.7
Shah, C. C.	98.7
Nault, O.	94.3
Marc-Aurèle, O.	94.0
Giguère, G.-A.	91.3
Lapointe, H.	91.0
Marion, G.	89.8
Hanson, C.	87.5
Carpentier, H.	86.7
Boumansour, P.	82.0
Whittaker, F.	72.8
Henthorn, G.	55.0

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin

Tous les jours, y compris dimanche:

De Montréal	11.04 a.m.
-------------	------------

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	8.35 a.m.
Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	9.52 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.50 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement:

De Montréal	9.00 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	9.05 a.m.
Pour Montréal	7.50 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	2.28 a.m.
Pour Montréal	4.06 a.m.
Pour Montréal	9.54 a.m.
Pour Québec	9.54 a.m.
Pour Montréal	6.21 p.m.
Pour Québec	6.58 p.m.

—000—

Horaires des trains à Louiseville

Tous les jours:

Pour Québec	2.37 a.m.
Pour Montréal	3.55 a.m.
Pour Montréal	9.43 a.m.
Pour Québec	10.03 a.m.
Pour Québec	11.30 a.m.
Pour Montréal	4.03 p.m.
Pour Montréal	6.14 p.m.
Pour Québec	7.08 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	3.07 p.m.
-------------	-----------

CARIER & FRERE LTEE

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

	A.M.	P.M.	P.M.
Pour T.-Rivières	7.15	3.15	
Pour T.-Rivières	11.00		
De T.-Rivières	10.30	2.30	7.00

Samedi et dimanche seulement:

Pour T.-Rivières	7.45 p.m.
De Trois-Rivières	12.00 a.m.

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

Pour Berthier	3.35 a.m.
---------------	-----------

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:

Pour Louiseville	5.55 p.m.
------------------	-----------

Samedi seulement:

Pour Louiseville	7.30 p.m.
------------------	-----------

Samedi et Dimanche:

Pour Louiseville	11.00 a.m.
Pour Louiseville	2.55 p.m.
Pour Berthier	5.15 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville	7.00 p.m.
------------------	-----------

IL Y A TOUJOURS DU NOUVEAU CHEZ ASSAF!

Pour vos paletots ou habits, tout faits ou sur mesures, rendez-vous chez:

L. N. Assaf

où vous trouverez tous les vêtements désirés pour femmes, hommes et enfants. Prix modérés. Satisfaction garantie. — Passé garant du présent.

Tél: 217 — 74 Saint-Laurent — LOUISEVILLE, P. Q.

La maison de confiance où se rencontrent les personnes bien mises.

AUTOMOBILISTES!

Jouissez du plaisir de conduire les nouveaux modèles AUSTIN, possédant tout le luxe et le confort que vous puissiez désirer.

En vente maintenant chez votre dépositaire:

GARAGE ERNEST BELANGER

Tél: 200 — 83A St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs d'eau chaude, Poêles et Balayeuses électriques de marque G. E.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES et remèdes pour animaux.

TEL: 47W

MASKINONGE, P. Q.

BULBES de HOLLANDE

pour
Plantation d'Automne

Tulipes,
Narcisses,
Jacinthos,
Crocus ou
Safrans,
Lis, etc.

Nouveau
Catalogue d'Automne
d'Oignons à Fleurs
Gratis

W-H-PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-JURE, MONTREAL

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?

UN
SPENCER

vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Mme Chs Gagnon
Marchande de supports Spencer

Tél. 156 Louiseville, Qué.
SUPPORTS DE BESSIN SPENCER
pour l'abdomen, le dos et les seins

Diner-Causerie...

(suite de la 1ère page)

"Les coeurs sont bien près de s'entendre quand les voix ont fraternisé".

Les Canadiens-français ont de très grandes possibilités dans le domaine du chant. Qu'il suffise de citer Pierrette Alarie, Léopold Simonneau, Jean-Paul Fillion qui sont à se tailler une réputation enviable. Grâce à la Société des Concerts, vous pourrez applaudir nos compatriotes à Louiseville, bientôt. Je vous souhaite un franc succès, a terminé M. Goulet.

Le Dr A. Dalcourt a remercié le conférencier, et a souligné le travail déjà accompli à Louiseville, par la Chorale Mixte.

Au Club de l'A.T.C., où les invités s'étaient rendus, Pierre Vidor a interprété avec un talent confirmé, quelques jolies pièces de son répertoire, entre autres: "Pourquoi me réveiller?" "Salut, demeure chaste et pure", "La fleur que tu m'avais jetée".

Mme Roland Lemieux et le Docteur Avellin Dalcourt nous ont également donné des pièces appréciées.

A l'issue du diner-causerie, M. Yvon Trudeau a annoncé officiellement que le premier concert de la saison aura lieu le 24 novembre, alors que les Disciples de Massenet seront les artistes invités.

Il nous fait plaisir de signaler que la campagne de recrutement est ouverte. Les adhésions sont déjà nombreuses. Tous les fervents de belle musique voudront avoir leur carte de membre pour assister au premier concert. Adressez-vous aux organisateurs qui s'empresseront de bien vous servir. Louiseville, enfin, se farde discrètement!

LES MINERAUX EN ALIMENTATION PORCINE

A la venue de l'hiver, les experts en alimentation animale conseillent aux éleveurs de porcs d'ajouter des matières minérales aux aliments habituels de leurs animaux: grain, foin, etc.

A ce sujet, M. G. R. Snyder, de la Division de la chimie agricole de C-I-L appuie sur la nécessité de servir aux truies gestantes du calcium et du phosphore. Sur la foi d'études approfondies poursuivies dans L'Illinois, les porcelets requièrent 5 grammes de calcium par jour. Par ailleurs, l'addition d'iode aux suppléments minéraux favorise la sécrétion du lait chez la truie et protège les jeunes contre une maladie de carence dont le principal symptôme est l'absence de poils.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 17, 18 OCTOBRE EN COULEUR

THE CLIMAX TO ADVENTURE IN THE GREAT NEW WEST!



DEUXIÈME FILM:



MARDI, MERCREDI, 19, 20 OCTOBRE

Gentlemen's Agreement

Avec Gregory Peck, Dorothy McGuire, John Garfield, Celest Holm.

"TO THE VICTOR"

Avec Dennis Morgan, Viveca Lindfors. SUJET COURT.

JEUDI, VENDREDI, 21, 22 OCTOBRE

PHOTO NITE

"APRIL SHOWERS"

Avec Jack Carson, Ann Sothorn, Robert Alda.

"LE CAFE DU CADRAN"

Avec Bernard Blier, Aimé Clariond, Félix Oudard. SUJET COURT.

SAMEDI, 23 OCTOBRE

CAMPUS HONEYMOON

Avec Richard Crane, Lyn Wilde, Lee Wilde.

"KIT CARSON"

Avec Dana Andrews, Lynn Bari, John Hall.

"SUPERMAN"

3ième EPISODE.

Surveillez de près

chaque vendredi, samedi et lundi

Il y a de nouveaux spéciaux à

LA MAISON OSCAR INC.



PARKAS en Gabardine

DE RAYONNE POUR GARÇONS

Modèles en vogue avec devant à fermeture éclair et poches rapportées, chaude doublure, capuchon avec bordure en fourrure.

TAILLES: 24-34

SPECIAL \$10.95

La Maison Oscar Inc.

Tél.: 112 - LOUISEVILLE

CENTRE DE LA MODE DU DISTRICT

Notre méthode d'affaires; SATISFACTION GARANTIE.